

République algérienne Démocratique populaire
Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahia, jijel

Faculté des Lettres et des Langues



Département de Lettres et Langue française
Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Option: Littérature et civilisation

Intitulé:

**La réécriture de *HIZIYA* de MED BENGUITON dans
Hiziya Princesse d'amour des ziban de LAZHARI LABTER**

Réalisé par :

- DJAMAA Ranya
- GHESMOUNE Hassina

Sous la direction de :

- Mme. BOUABSA Fouzia

Les membres du jury :

- Président : Mme. Chiha Samia
- Rapporteur : Mme. Bouabsa Fouzia
- Examineur : M. Bayou Ahcen

Année universitaire : 2022/2023

République algérienne Démocratique populaire
Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahia, jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Option: Littérature et civilisation

Intitulé:

**La réécriture de *HIZIYA* de MEDBENGUITON dans
Hiziya Princesse d'amour des ziban de LAZHARI LABTER**

Réalisé par :

- DJAMAA Ranya
- GHESMOUNE Hassina

Sous la direction de :

- Mme. BOUABSA Fouzia

Les membres du jury :

- **Président :** Mme. Chiha Samia
- **Rapporteur :** Mme. Bouabsa Fouzia
- **Examineur :** M. Bayou AHCEN

Année universitaire : 2022/2023.

REMERCIEMENT

On remercie Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Nous exprimons nos profonds remerciements à nos chers parents pour le soutien exceptionnel qu'ils nous ont apportés tout au long de nos années d'études.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de notre directrice de recherche madame Bouabsa Fouzia on la remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, ses critiques, ses encouragements, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nous exprimons également notre gratitude à tous les membres du jury, pour avoir accepté de lire et évaluer ce travail.

Enfin, nous remercierons toutes les personnes qui nous ont aidés, qu'ils soient amis ou famille.

DÉDICACE

Je tiens à dédier ce modeste travail :

*D'abord, grâce à Dieu et grâce à mes parents,
j'ai terminé ce travail.*

*À la personne la plus chère, la plus gentille et la
plus précieuse de ma vie, avec son amour, ses
prières, son soutien et ses encouragements, j'ai
atteint ce que je suis maintenant, Ma
merveilleuse maman .*

*À mon soutien dans la vie, à la personne qui m'a
rendu plus fort, qui m'a donné tout l'amour et
qui m'a soutenu financièrement et moralement,
mon chère père.*

Cher papa, chère mama , je vous aime.

*À ma chère sœur et cher frère Merci beaucoup
pour votre amour, votre confiance et vos conseils
ainsi que votre soutien inconditionnel qui m'ont
permis d'arriver ici et de faire tout ce que j'ai
l'intention de faire et donc ce mémoire .*

*À mon binôme Hassina, Merci d'être à mes
côtés.*

À moi

*Enfin, je voudrais me remercier pour les efforts
que j'ai faits, tout l'amour, l'appréciation et le
respect pour moi-même parce que je le mérite.*

Djamaa Ranya

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à ceux qui , quels que soient les termes embrassés, je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour sincère .

*A l'homme , qui doit ma vie , ma réussite et toute mes respects
mon cher père.*

*A la femme qui souffre sans me laisser souffrir , qui n'a jamais dit non à mes exigences et qui n'a épargné aucun efforts pour me rendre heureuse ,
mon adorable maman .*

A mes chères sœurs , et frères , qui n'ont pas cessé de m'encourager. Qu'Allah les protègent et leur offre la chance et le bonheur.

A mon binôme Ranya , ma belle amie .

A moi

Le seul amour pour toujours.

Ghesmoune Hassina

TABLE DES MATIERES

Introduction générale :	11
Chapitre I : Analyse du paratexte et les éléments paratextuels	
I-Définition du paratexte :.....	18
II- Ses caractéristiques :.....	19
III- Analyse du paratexte auctorial et éditorial :.....	20
1)Analyse du paratexte auctorial :.....	20
1)_1 Titre :.....	20
1)_2 Dédicace :.....	23
1)_3 Nom de l'auteur :.....	24
1)_4Incipit :.....	25
2) Analyse du paratexte éditorial :.....	27
2)-1 Première page de couverture :.....	27
2)-2 Illustration de couverture :.....	31
2)-3- Quatrième de couverture :.....	32
Chapitre II : la réécriture et les différentes formes de la réécriture dans l'œuvre	
I-Définition de la réécriture :.....	36
II-Formes de la réécriture :.....	38
1 Réécriture par imitation :.....	39
1_1 Pastiche:.....	39
2Réécriture par insertion	40
2_1Citation :.....	40
2_2Allision	40
3_Adaptation ou détournement :.....	41
III- Opérations de la réécriture :.....	41
IV- Marques de la réécriture :.....	42
V. Aspects de la réécriture :.....	45
1) Réécriture intertextuelle :.....	45
2) Réécriture macrotextuelle :.....	47
3) Réécriture intratextuelle :.....	47

Chapitre III : L'intertextualité, les différents éléments intertextuels et l'aspect théorique qui se manifestent dans le roman

I-Définition de l'intertextualité :.....	50
1) Selon Julia kristeva :.....	51
2) Selon Michael Riffaterre :.....	51
3) Selon Gérard Genette :	51
II-Typologie de l'intertextualité :.....	52
1-Intertextualité :.....	52
2-Paratextualité :.....	53
3-Métatextualité :.....	53
4-Architextualité :.....	53
5-Hypertextualité :.....	54
III. Relations de coprésence et de dérivation :.....	54
I. Relations de coprésence :.....	54
1)Citation :.....	54
2)Allusion :.....	56
3)Référence :.....	57
II. Relations de dérivation :.....	58
1- Pastiche :.....	58
III .Champs intertextuels :.....	59
IV. Fonctions de l'intertextualité :.....	60
V. Approche narratologique :.....	61
1-Définition de narratologie :.....	61
VI. Texte narratif :.....	63
VII. Perspective narrative :.....	63
1. Focalisation zéro :.....	63
2.Focalisation interne :.....	64
3.Focalisation externe :.....	64
VIII. Temps de la narration :.....	65
1. Narration ultérieure :	65
2. Narration simultanée:	65
3. Narration antérieure :	65

4. Narration intercalée :.....	66
Conclusion générale :.....	68
Liste des références bibliographiques	71
Résumé en français	75
Résumé en anglais	76
Résumé en arabe.....	77

Introduction générale

Depuis le début du parcours de la recherche scientifique, notre intérêt était très grand pour la littérature française et notamment la littérature maghrébine d'expression française.

La littérature maghrébine de langue française est née pendant la période coloniale française ,principalement vers les années 1945–1950 dans les pays du Maghreb :le Maroc ,L'Algérie , et la Tunisie. Elle deviendra une forme d'expression reconnue après la 2^{ème} guerre mondiale .Cette littérature a connu une énorme évolution grâce aux changements politiques et culturels des sociétés maghrébines au lendemain de l'Indépendance. Ces changements imposent un nouveau mode de vie et une nouvelle vision du monde. Par conséquent, une nouvelle production littéraire.

Dans cette perspective, notre option est pour la littérature algérienne de langue française, c'est-à-dire une littérature historique amenant à un champ d'investigation qui englobe plusieurs réalités inédites. Cela nous a donné l'ambition, comme membre appartenant à la société algérienne, d'entamer la recherche en ce domaine..

La littérature algérienne d'expression française est un élément très important de la culture et de l'identité algérienne faisant partie de la littérature maghrébine . Elle est née à la fin du XIXème siècle pendant la période de la colonisation.

Vers le 20^{ème} siècle un nombre d'auteurs connus contribuent à l'émergence de la littérature algérienne en langue française parmi lesquels Mohammed Dib ,Assia Djabar , Mouloud Mammeri ,Mouloud Feroun et Kateb Yacine qui ont pu compléter une expérience écrite avec une perspective artistique unique et un état d'esprit créatif différent de l'expérience française.

Dans leurs débuts , les écrivains s'efforcent de créer un miroir de réalité et un reflet de la vie sociale ,ils traitent dans leurs productions des thèmes de colonialisme ,de résistance et d'identité . La langue française a été ajoutée par les écrivains algériens, mais l'impression culturelle et les croyances religieuses sont toujours algériennes.

Le roman algérien est l'un des résultats de la colonisation française , De l'interaction entre la culture algérienne et française .La profondeur de la réalité et la souffrance se reflète dans la littérature algérienne de langue française qui a évolué depuis l'indépendance jusqu'à nos jours .

Les écrivains de la littérature maghrébine d'aujourd'hui qui écrivent en français viennent de voir le jour avec l'évènement du XXI siècle.

Parmi les écrivains de cette génération, nous avons Lazhari Labter qui est poète, écrivain et journaliste indépendant. Il a été éditeur de 2001 à 2015 ,directeur des Éditions *Anep* et des Éditions *Alpha* avant de se consacrer entièrement à sa maison d'édition qui porte son nom ,où il a publié une soixantaine de titre en français et en arabe, notamment des jeunes écrivains et poètes.

Il est né à Laghouat le 8 janvier 1952 (*sud algérien*), vit et travaille à Alger, où il se consacre à l'écriture. Il a été coordinateur chargé des projets médias du centre d'Alger pour le Maghreb de la Fédération internationale des journalistes (*FIJ*) ,membre fondateur du syndicat national des journalistes (*SNJ*) et membre fondateur du conseil supérieur de l'éthique et de la déontologie des journalistes algériens (*CSED*).

Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages dont des recueils de poésie *Yasmina ou les sept pierres de mon collier d'amour* en 2001, *Pied d'ébène de belkis sur le pavé de cristal* en 2005 , *Panorama de la bande dessinée algérienne 1969-2009* en 2009 et *M'Quidèch, une revue, une équipe, une école* en 2019. des témoignages et des essais : *Journalistes algériens 1988-1998 – Chronique des années d'espoir et de terreur* en 2005 et 2007 des récits : *la cuillère et autres petits riens*(2009 et 2011) en Algérie et 2010 en France.

Sa Somme poétique intitulée : *Essentiel Désir – Diwan al 'Ishq oua al-Ghazal* a été publiée chez Hibr Éditions en 2013 premier et son premier roman *Hiziya Princesse d'amour des Ziban*, aux Éditions El Ibriz en 2017 suivi en 2019 d'un deuxième sous le titre *Laghouat la ville assassinée ou le Point de vue de Fromentin*.

Hiziya princesse d'amour des ziban fait l'objet présentement de notre étude également s'est inspiré du poème d'amour de Mohamed Benguiton.

Hiziya princesse d'amour des ziban est un roman de Lazhari Labter publié en septembre 2017 par la maison d'édition El Ibriz Alger, il contient 290 pages.

La légende de *Hiziya*, une jeune femme qui a courageusement surmonté tous les obstacles pour rester aux côtés de son amour durable S'ayyed , est une histoire d'amour qui s'est écrite sur les sables du désert algérien . En raison de l' amour intense des deux

amants l'un pour l'autre, cette histoire est devenue indélébile dans la littérature orale algérienne .

Lazhari Labter a tenté préciser dans son livre *Hiziya princesse d'amour des ziban* que l'histoire a été racontée par un grand poète _ nom de Mohamed Benguitoun dans un long poème élégiaque intitulé *Hiziya* , écrit trois jours après la mort de ce dernier, dit-on , en 1878.

Le nom « Hiziya » est associé à l'histoire d'amour la plus célèbre de l'histoire de l'Algérie et son héroïne est décrite comme « Juliette du pays » et l'icône de « l'amour ».

Hiziya et S'ayyed, une histoire d'amour algérienne_ saharienne, s'est déroulée dans la seconde moitié du XIXe siècle dans la ville de (Sidi Khaled), qui appartient à l'État de Biskra, aux portes du désert du Sahara, dans la région de Ziban. Dans le *sud-est algérien*. Cela ressemble aux histoires des vierges dans l'ancien héritage arabe, ou à l'histoire de Roméo et Juliette, et d'autres.

Ce roman raconte l'histoire de l'amour et de la mort de Hiziya, la fille d'Ahmad ibn al-Bay, et elle est de la famille Bouakaz de la tribu Bani Hilal. Hiziya est une jeune femme algérienne du Trône de Thawauda, née en 1855, et a vécu une vie nomade dans des tentes se déplaçant avec sa tribu entre le village de Sidi Khaled à Biskra, au sud de l'Algérie, et la région de Bazar à El Eulma, à l'est. Algérie.

Elle avait une forte relation amoureuse avec son cousin, « S'ayyed », qui a grandi orphelin et a été parrainé par son père, avant de l'expulser après que la nouvelle de leur amour se soit répandue par peur de la réputation de sa fille, et sa tentative de l'épouser par force à l'un des chevaliers de la tribu qui courait pour gagner son cœur en raison de sa beauté et de son charme.

Mais Hiziya s'est accrochée à son amant et a refusé de se soumettre à la tyrannie de son père et de sa tribu, et après qu'elle et son amant aient goûté les deux choses, tout le monde a abandonné et approuvé leur mariage, pour tomber gravement malade et mourir peu après leur mariage à leur mariage à l'âge de pas plus de 23 ans.

Selon la narration, S'ayyed a quitté la tribu avec la mort de Hiziya et s'est perdu dans le désert et mort quelque temps plus tard.

Elle allait en caravane avec son amour à Bazar sakhra, un nom situé loin d' El Eulma, où ils prévoyaient de passer tout l' été. Sur le chemin du retour vers Sidi Khaled, sept escales s'offre à la tribus : de Bazer Sakhra à Ain Azel, en passant par Si S'ayyed, Metkaouak, M'doukal, El Mikhrif, El Hania et Oued Ittel.

S'ayyad, le chef incontesté et incontestable de la caravane , garde le grain pour ce retour depuis près de six mois alors qu'il est absent de son oasis natale . En « pensant à tous les moments heureux passés ensemble entre chasses au perdrix, lièvre , autruche, et chevauchées fantasmées avec Hiziya , serrée contre lui sur son cheval rapide comme le vent , qui riait », il soigne aussi bien sa dulcinée Hiziya.

Hiziya est soudainement tombée très malade, et Pour conjurer le malheur, le taleb est amené. Il n'y avait rien à trouver dans la zone entourant l'amulette de Hiziya qui était attachée à sa clavicule.. Elle mourut le jeudi 5 décembre 1878. Dans la vallée d'Etel, dans un mauvais état, près de son lit, avec l'aide de Khawla la servante

La mort était et est toujours sous mystère. Le poème ne nous dit rien q' une maligne entre deux arrêts – à Oued Tell, une ville à 50 kilomètres au sud de Sidi Khaled, alors que la tribu revenait après un séjour saisonnier dans le nord.

Trois jours après son décès, S'ayyed a demandé l' aide Benguitton afin d'écrire un poème à la mémoire de Hiziya. Puis il quitterait sa tribu et vivrait seul dans l'immensité du désert des Ziban jusqu'à sa mort .

Une autre version de l'histoire de Hiziya est l'histoire de 1986 d'Azzadine Manasra, le célèbre poète palestinien. Selon lui, Hiziya n'est pas morte d'empoisonnement, mais S'ayyad l'a accidentellement tuée d'un coup de feu.

S'ayyed fatigué, épuisé, affamé et assoiffé, hébété et en lambeaux, cheminait sans but sur son cheval, implorait les dieux des steppes de Sidi Khalid de regagner son trésor. Après sa mort, S'ayyed quitte la tribu et mène une vie solitaire dans le désert jusqu'à sa mort.

De nombreux chanteurs ont interprété cette histoire, citons par exemple : Abdelhamid Ababsa , khlifi Ahmed , Rabah Driassa ce qui contribue à la popularité de ce poème qui dépasse les frontières algériennes.

Hiziya princesse d'amour des ziban est un roman où se mêlent l'histoire et la légende, le réel et l'imaginaire, la beauté et la sensualité, la cruauté et la tendresse, l'admiration et la jalousie, la poésie des espaces infinis et la poésie des corps en émoi, l'amour et la mort.

Notre choix de sujet de recherche a un sens ou plutôt une considération importante qui est relative à la réécriture et la présence intertextuelle, d'une autre manière comment le texte de Lazhari Labter est-il construit en intégrant un autre texte qui est le poème de Ben Guitton ?

Trois hypothèses émanent de cette problématique.

La première est que Si le roman de *Hiziya* est une réécriture ou relève d'un travail d'intertextualité, il serait sans doute entrelacé avec d'autres textes, dans la production desquels l'auteur a fait appel à plusieurs pratiques intertextuelles différentes.

La deuxième hypothèse est basée sur le nom *Hiziya*, si le nom *Hiziya* apparaît dans le poème de Ben Guitton comme une légende littéraire, alors on peut dire que l'utilisation du même nom par Lazhari Labter serait un élément de distinction et de reconnaissance.

La troisième hypothèse est que Lazhari Labter était vraisemblablement attiré par l'histoire de *Hiziya*, peut-être par son nom gravé dans sa mémoire et son intérêt pour l'histoire (*Hiziya*) lui permet de réécrire l'histoire de *Hiziya*.

Nous proposons d'organiser notre travail selon le plan suivant :

Il sera composé de trois chapitres, dans le premier chapitre nous allons parler du paratexte et les éléments paratextuels du roman *Hiziya princesse d'amour des ziban* de Lazhari Labter.

Et dans le deuxième chapitre, il sera consacré à la réécriture, l'objectif de cette dernière est de dégager les différentes formes de la réécriture dans l'œuvre.

Nous arrivons au dernier chapitre de notre travail, dans lequel nous allons dégager les dynamismes d'intertextualité, les différents éléments intertextuels et l'aspect théorique qui se manifestent dans le roman de Lazhari Labter.

Pour répondre aux questions posées dans la problématique. Nous utiliserons quelques outils théoriques comme l'intertextualité pour étudier l'influence entre les œuvres ou les auteurs et la narratologie (de Gérard Genette).

Chapitre I

Le Paratexte et les éléments paratextuels

I. Définition du paratexte :

Le terme paratexte est une notion d'une théorie littéraire qui a été principalement introduite par Gérard Genette dans *Palimpsestes, la littérature au second degré*, puis sera repris et étudié dans *Seuils* en 1987. Il désigne l'ensemble des éléments rédactionnels d'une œuvre écrite (titre... Etc). Le texte littéraire fait partie intégrante du texte final comprend souvent le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, la dédicace, la préface, les intertitres, les notes, etc.

Genette définit le paratexte comme espace entre le texte et l'extérieur du texte qui se compose empiriquement d'un ensemble hétéroclite de pratique et de discours de toutes sortes. Le paratexte de l'œuvre pour Genette est :

Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte de fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs et plus généralement au public plus que d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit ici d'un seuil [...] qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrée ou de rebrousser chemin¹

Selon Gérard Genette le paratexte se compose de deux parties ,le péri-texte qui constitue la catégorie spatiale, il désigne les genres discursifs qui entourent le texte dans l'espace du même volume . Il y'a le péri-texte éditorial (couverture...)le nom d'auteur, les intertitre ,les préface etc.

Autour du texte encore ,mais à distance plus respectueuse (ou plus prudente), tous les messages qui se situent ,au moins à l'origine ,à l'extérieur du livre :généralement sur un support médiatique (interview,entretien) ,ou sous le couvert d'une communication privée (correspondance, journaux, intimes,et autres) [...] le champs spatial du paratexte ;autrement dit ,pour les amateurs de formules ,paratexte= péri-texte +épi-texte²

¹Gérard Genette ,*Seuils*, édition Seuil 1987, p 7-8

²Gérard Genette ,*ibid*, p11.

Et l'építex-te gravite aussi autour du texte, il désigne les productions qui entourent le livre et se situent à l'extérieur du livre, il y'a un építex-te privé(journaux intimes etc) et un építex-te public (interview, entretiens etc).

II. Ses caractéristiques :

Les principales caractéristiques d'un paratexte sont spatiales, substantielles, pragmatiques et fonctionnelles

Gérard Genette dans *Seuils* a dit :

Ces traits décrivent pour l'essentiel ses caractéristiques spatiales, temporelles, pragmatiques et fonctionnelles. Pour le dire de façon plus concrète : définir un élément de paratexte consiste à déterminer son emplacement (question où ?),sa date d'apparition ,et éventuellement de disparition (quand ?),son mode d'existence, verbal ou autre(comment ?), les caractéristiques de son instance de communication ,destinateur et destinataire (de qui ?,à qui ?)³

- **Les données temporelles :** (question quand ?) renforcer l'inspection du moment d'apparition et de disparition du paratexte ; Les éléments du paratexte ont souvent une existence limitée et leur durée est souvent dépassée

- **Les traits substantiels du paratexte :** (question comment ?) Ces éléments relèvent de l'approche textuelle. Les apparences iconographiques (illustrations) ou les matériaux (choix de fabrication) ne sont pas pris en considération ici.

- **Les caractéristiques spatiales du paratexte :** (question où ?) permettre la détermination de sa localisation (où) : Le placement spatial d' un tel composant a un objectif différent ; par exemple , s'il est placé sur la quatrième page de la couverture d' un livre , il servira d' argument aux représentants ou de communiqué de presse .Il contiendra également des variantes spécifiques dont l' analyse doit être prise en considération .

- **Le statut pragmatique et fonctionnel du paratexte :** (questions de qui , à qui) la principale caractéristique qui doit être abordée. En effet, ce sont les fonctions qui déplacent son

³Gérard Genette ,ibid, page 10

message (la question de quoi ?) qui peuvent ainsi être comprises. Il faut aussi tenir compte ici de son état de communication

Le paratexte est le reflet du texte puisqu'il permet au lecteur de formuler des théories avant de lire . En plus de servir de médiateur entre l' auteur et le lecteur, la « Charte de lecture » vise à mobiliser le public pour assurer le succès du livre . Il est considéré comme un médium significatif qui inclut toutes les œuvres littéraires .

Pour Gérard Genette, le concept de paratexte comporte deux composantes : le paratexte éditorial , qui fait référence à tout élément ayant un lien avec l' éditeur . Le deuxième élément est le paratexte auctorial , qui fait référence à tout ce qui concerne l' auteur .

III.L'analyse du paratexte auctorial et éditorial :

1) L'analyse du paratexte auctorial :

1)_1 Le titre :

Le titre est la porte d'entrée du livre, car il a souvent attiré l'attention des érudits occidentaux sur sa grande importance dans le foisonnement des études en littérature. La science des signes de trologiea conduit à la diversité des titres en termes de nature et de domaine, ce qui rend difficile l'étude des fonctions pouvant être exercées dans chaque type. Le titre dans le domaine de la recherche scientifique et technologique est étroitement lié au livre, notamment lorsqu'on parle des sciences humaines (linguistique, philosophie, histoire des sciences...

D'abord ,on constate que le titre ouvre le texte et en constitue le point de départ naturel, le titre se trouve dans un rapport paradigmatique avec le texte ,dont il constitue un résumé ,au moins, partiel :primant l'ensemble du texte ,le titre demande à être rapproché de chaque phrase ,de l'initial à la finale. C'est dans le titre que se manifeste déjà le sens du texte⁴

⁴LEOH.HOEK ,*La marque du titre* ,La Haye,Paris ,New-York,1981, p 03.

Le titre est la clé d'entrée de tout texte littéraire. Cet élément semi-textuel indique s'il faut ou non lire le roman. Certes, l'explication du titre permettront d'établir un contrat entre le lecteur et l'œuvre.

Le titre est le premier contact entre les écrivains et le public. A travers le titre, l'auteur tente de donner à son lecteur une vue d'ensemble de manière plus ou moins claire et concise sur l'histoire de son œuvre. Aussi c'est un composant paratextuel intéressant de la relation entre l'auteur et le lecteur. Il permet d'abord de définir l'œuvre, puis de donner une idée du contenu de l'œuvre et enfin d'essayer de l'expliquer. Il peut s'agir d'un seul mot ou une phrase verbale ou nominale .

Comme c'est le titre d'un ouvrage qui [...] en donne au lecteur la première idée et que cette sensation primitive, soit qu'elle flatte, soit qu'elle offusque l'esprit ou les yeux, y laisse souvent une impression plus au moins durable [...] par la simplicité et la brièveté qu'il mettra dans la rédaction du titre, il doit donner une idée complète autant que possible du contenu de l'ouvrage, en s'attachant toutefois à stimuler la curiosité du lecteur.⁵

Un titre peut être suivi d'un sous-titre, c'est-à-dire un sous-titre qui vise à identifier le sujet traité. Habituellement, le titre et le sous-titre sont séparés par deux-points ou le lien de mise en forme « ou », et le sous-titre est écrit en minuscules.

Le titre est une vignette récapitulative qui permet au lecteur de se faire rapidement une idée des sujets abordés.

Le but principale du titre est d'éveiller l'intérêt et la curiosité du lecteur afin de lui donner envie d'en savoir plus.

1)_1_1 Les fonctions dutitre :

Le titre contient trois fonctions fondamentales, que nous tenterons de définir :

- **La fonction séductive ou affective :**

La fonction de séduction vient de l'acte de séduction qui désigne la fonction stimulante grâce à laquelle le titre ouvre l'appétit du lecteur pour acheter ou lire et elle

⁵Cité par Belhireche Aida et Zeghiba Manel, Histoire et société dans *La Quatrième Épouse* de Kaddour M'Hamsadji , université Mohammed Seddik Ben Yahia, jijel ,2019/2020,p19

cherche à éveiller la curiosité du lecteur, et son hésitation. Ainsi, le titre doit être une qualité littéraire et musicale : littéraire, il doit annoncer et résumer le texte ; Musical, devrait inviter l'âme du lecteur à rêver.

Où si le titre est bon, il contribue de manière significative à la popularité commerciale du texte, Autant qu'il doit impressionner le lecteur par le bon choix de style et un langage clair.

- **La fonction d'identification Où de désignation :**

Il est considéré comme une fonction obligatoire dans le titre en raison de sa nécessité de spécifier le nom du livre et de l'identifier, car il présenterait le livre au public.

Le titre est souvent un critère d'identification et de distinction par rapport aux autres livres. En nommant le livre de ce titre et non d'autres, il garantit sa désignation et son identification, qui lui confèrent une présence différente selon le mécanisme de différence qui le distingue des autres titres. Ainsi, le texte se maintient présent et visible, sinon il sera voué à l'oubli et à l'occultation.

Il est donné comme un nom propre désignant un individu, c'est-à-dire comme une carte d'identité pour le livre.

- **La fonction descriptive ou référentielle :**

Cette fonction comme son nom donne également des renseignements et des informations sur le contenu de l'œuvre et sa forme .

Le descriptif est représenté en décrivant le texte de manière thématique ou informative, c'est-à-dire en racontant le genre littéraire du texte.

Il y'a deux types de titres selon Gérard Genette :

- **Un titre thématique** : qui s'intéresse au thème de l'œuvre et il peut être :

a: littéral : désigne explicitement au thème central du texte

b : Métonymique : lorsqu'il fait référence à un élément secondaire

c :Métaphorique : lorsque l'auteur utilise le symbolisme pour décrire le contenu de son texte.

d :Antiphrastique : quand il appelle par ironie ou par euphémisme , contraire de ce que le texte déclare.

-Un titre rhématique : définit le texte tel qu'il est dans sa réalité matériel.

Hiziya princesses d'amour des ziban est le titre qui présente notre objet d'étude. Il est constitué d'un nom propre écrit en gras suivi d'une phrase nominale écrite d'un caractère moins grand que le nom en couleur rouge .Cette couleur symbolise certaines valeurs comme la mort ,l'amour aussi le sang ,le danger...

D'après notre étude et analyse sur le titre de notre corpus, on peut dire qu'il s'agit d'un titre objectif et thématique qui présente une idée générale, et plus précisément un thème littéral car il fait référence au personnage principal du roman, qui est Hiziya. La fonction est bien sûr descriptive car elle décrit l'histoire de Hiziya. Donc Le lecteur assume le sens et l'histoire et sa relation avec le contenu de l'œuvre.

1)_2 La dédicace :

Une dédicace est une lettre dans laquelle l'auteur adresse les mots à quelqu'un ou un hommage que l'écrivain rend à travers son œuvre à une ou plusieurs personnes par une note dessinée en haut du livre.

Cela peut aussi être une expression de caractère, écrite sur une photo, une œuvre à offrir aux fans. Cependant, la dédicace n'est pas seulement un hommage rendu par l'auteur à une personne dévouée. C'est un message qui accompagne le texte. «Je ne connais pas d'exemple d'œuvre adressée à une personne et dédiée à une autre-mais c'est peut-être faute d'avoir assez patiemment cherché»⁶

Parfois, une dédicace est l'hommage d'un auteur à tous ceux qui ont contribué à rendre son travail possible. Cela peut aussi être un aperçu de l'histoire du texte lui-même, car il peut y avoir une relation connexe entre le dévot et le texte. Iazhari Labter dans sa dédicace dit :

À Leticia, Amelia et Alicia, mes trois princesses d'amour qui tiennent une place à part dans mon cœur.

À Yasmina, pour nos quarante ans d'amour et plus encore.

⁶GÉRARD Genette, Seuil, Paris, p110

À toutes ces belles qui ont inspiré les poètes arabes et berbères :

*Onayza et Asma, Hind et Abl, Bouthayna et Azza, Oum Awf et Nawar, Afra et Salma, Otbaet Souda, Leïla et Mayya, Fatna et Chahla, Fatima et laila, Aicha et Zajia, Zaynab et Wallada, Bilkis et Jaffra, Khaoula et Hiziya et toutes[.]*⁷

La dédicace est donc un élément paratextuel qui consiste à écrire un message à quelqu'un ou le représentant). Son but est d'attirer l'attention du lecteur en l'incitant ou à sa lecture . La relation entre le dédicataire et le dédicateur aide le lecteur à mieux comprendre l'inspiration et la force motrice du l' auteur pour écrire l' article.

Lazhari labter dans sa dédicace à mentionné toutes ses filles , Sa femme (la source de sa force) et tous ceux qui l'ont encouragé dans son voyage lors de l'écriture de ce roman. Affin d'attester ses sentiments de gratitude ou d'amitié à ces personnes.

1)-3 Le nom de l'auteur :

Le nom de l'auteur est le nom donné par l'éditeur littéraire en guise de signature en son nom. Il présente un élément essentiel du livre et apparaît souvent sur la couverture Il peut s'agir de son vrai nom, d'un pseudonyme suggéré par l'auteur ou de l'auteur ne donnant pas de nom à ses écrits qui restent anonymes. Pour Gérard Genette

Le nom de l'auteur peut en effet revêtir trois conditions principales On peut supposer avec vraisemblance, en l'absence de statistique connues de moi, que c'est le cas le plus fréquent : ou bien il signe D'un faux nom emprunté ou inventé : c'est le pseudonymat ; ou bien il ne signe d'aucune façon , et c'est l'anonymat⁸

Le pseudonymat : certains auteurs ont choisis de dissimuler leur identité et ont préféré des nom fictifs ou des pseudonyme qui renvoie à des jugement personnels. Dans certains cas un auteur choisit de publier sous un pseudonyme pour attirer les lecteurs et

⁷LAZHARI Labter, *Hiziya princesse d'amour des ziban* , El Ibriz, Alger, p9.

⁸GÉRARD Genette, *Seuils*, Seuil ,Paris ,p40.

dans d'autres cas les auteurs ont choisi des pseudonyme afin de masquer sa personnalité.

L'anonymat est lorsqu'un auteur voile totalement son nom ,son identité et le plus important son existence..

L'onymat : c'est quand l'auteur écrit son vrai nom ,et ce qui est le cas de la plupart des auteurs. On a le cas de notre écrivain Lazhari Labter depuis ses premiers écrit, il a écrit sous son vrai nom , et c'est ce qui est affiché sur la couverture de tous ses œuvres : *Hiziya Princesse d'amour des Ziban*, roman, El Ibriz Éditions, Alger, 2017, *Retour à Laghouat mille ans après Beni Hilel*, Éditions El Ikhtilef, Alger, 2002, *Yasmina ou les sept pierres de mon collier d'amour, poésie*, Éditions Barzakh, Alger, 2001.

Pour le nom de l'auteur Genette affirme que :

L'emplacement paratextuel du nom d'auteur, ou de ce qui en tient lieu, est aujourd'hui à la foi très erratique et très circonscrit[...]Sa place canonique et officielle se réduit à la page de titre et à la couverture (première page ,avec rappel éventuel et au dos et en quatrième.⁹

1)_4 L'incipit:

L'incipit désigne Les premiers mots d' une œuvre littéraire sont appelés incipit . Il est souvent considéré comme le point central et l' entrée de ce qui se passe dans le roman et est écrit de manière poétique ou grammaticale .

On peut dire que l' incipit sert un but dramatique , incitant le lecteur à aborder le texte de fiction d' une manière claire et harmonieuse .

Puisqu'il marque le début de l' histoire et suscite l' intérêt du lecteur pour la suite , l' incipit y tient place et significative .

Il a une valeur promotionnelle puisque la description nous prépare à la conclusion de l' histoire. Il est considéré comme la toile sur laquelle le roman est mis en place pour révéler l' orientation visuelle de l' auteur .

⁹GÉRARD Genette , ibid, p39.

Elles se distinguent par leurs bordures, car cette syllabe peut être le premier mot ou la première phrase d'un roman, souvent appelée phrases seuils.

L'incipit est toujours présente tout au long du roman et satisfait à de nombreuses normes sur lesquelles repose l'histoire.

- On peut dégager plusieurs fonctions :

- **Fonction n°1 :**

Des descriptions intégrées au récit permettent de répondre aux différentes questions : Où ? quand ? depuis ? Quoi ? comment ? Pourquoi ?. Il crée un monde fantastique en donnant des informations sur les personnages, le lieu et le temps.

- **Fonction n°2 :**

Elle doit stimuler l'attention et la curiosité du lecteur par l'imprévisibilité de l'histoire, s'adresser directement au lecteur, le confronter à une énigme ou entrer dans l'intrigue dès le début. Il doit attirer et séduire le lecteur.

- **Fonction n°3 :**

Identifie le genre du roman (roman épistolaire, documentaire, etc.) ainsi que les options narratives (point de vue, vocabulaire, histoire de la langue, etc.) de l'auteur. Et il a une valeur publicitaire et le reste du texte est programmé.

- **Fonction n°4 :**

Permet au lecteur d'entrer dans l'histoire en présentant un événement important, une scène secondaire qui éclaire certains aspects de l'intrigue, etc.

- On distingue 4 formes d'incipit :

_ **L'incipit dit "statique"** : dans laquelle l'histoire, les personnages et le contexte historique, social, politique et économique de l'action sont décrits et élaborés avec une grande précision. Aussi, trop de détails arrêtent le travail et mettent le lecteur dans un état d'anticipation. Là où on retrouve ce genre très courant dans les romans réalistes de Balzac par exemple, ils sont très utiles.

_ **L'incipit dit "suspensif"** : elle donne peu d'informations et cherche à embrouiller le lecteur.

_ **L'incipit dit "dynamique"** : Cette technique à effet dramatique immédiat est principalement utilisée dans les romans du XXe siècle. Elle plonge le lecteur dans une

histoire déjà commencée, sans explication préalable de la situation, des personnages, du lieu, et le moment de l'événement. Hérité du genre épique, .

_ **L'incipit dit "progressif"** : il dégouline petit à petit les informations mais ne répond pas à toutes les questions que le lecteur pourrait se poser.

L'incipit est généralement interprétée comme une simple phrase ou un paragraphe, mais en fait c'est le début de l'histoire, grâce à laquelle nous pouvons savoir ce qui s'est passé dans l'histoire et son type.

L'incipit de notre corpus *Hiziya princesse d'amour des ziban* se présente sous forme d'un poème , car lazhari labter a commencé son incipit par une poésie inspirée de poème de Mohammad Benguiton, Où il a rassemblé l'histoire de Hiziya à l'histoire de Qais et Layla dit mejnounlayla.

Je me suis attaché à layla,

alors que, jeune enfant,

elle n'avait aucune expérience,

et que ses camarades ne pouvaient

encore distinguer

les rondeurs de ses seins.

Nous étions petits,[..]¹⁰

2) -Analyse du paratexte éditorial :

2)-1 la première page de couverture :

La couverture est la première page extérieure d'un roman ou d'un livre, c'est-à-dire le premier seuil que l'on franchit avant d'entrer dans le monde intérieur que contient le livre. C'est le premier visage qui nous rencontre et nous le regardons avant de connaître le fond et le contenu des pages qui suivent la première page de garde. Elle semble être privilégié parmi tous les éléments qui donnent forme et sens au livre car

¹⁰LAZHARI Labter, *Hiziya princesse d'amour des ziban*, El Ibriz ,Alger,p7

c'est le premier élément qui attire l'attention de lecteur. Parfois il comprend : le titre, parfois le sous-titre, le nom de l'auteur, le nom de la maison d'édition et son abréviation, mention du genre (poésie, conte, roman, etc. Et ainsi de suite, les éléments de l'interface. La couverture a une fonction importante qui vient donner des indications sur le contenu du livre et son auteur, qu'elle soit liée à la nature de l'œuvre ou au genre ou au style. Donc on peut dire que la première de couverture est une carte d'identité pour le livre.

Lazhari labter a déclaré :

Oui, elle reflète l'identité du livre, c'est en quelque sorte sa «carte d'identité». Malheureusement, beaucoup d'éditeurs jouent sur l'attrait de la couverture. Oui, elle reflète l'identité du livre, c'est en quelque sorte sa «carte d'identité». Malheureusement, beaucoup d'éditeurs jouent sur l'attrait de la couverture pour vendre un produit qui n'est pas à la hauteur. Le ramage ne se rapporte pas au plumage, dirait La Fontaine¹¹

La chose la plus importante sur la première page du livre doit être illustrée par une image. Comme nous le savons, l'image a ses objectifs et ses fonctions en attirant l'attention du lecteur, ainsi que le titre.

C'est pourquoi nous disons que l'interface du livre a une grande importance et un rôle pour attirer l'attention du lecteur. Comme le contenu cognitif ou créatif dépend de l'apparence de la couverture, en d'autres termes, le goût de l'écrivain doit être dépendant de la qualité de la couverture, car cette qualité est ce qui reflète l'étendue de l'intérêt de l'écrivain.

Le marketing impose actuellement de telles choses et y prête attention, donc chaque fois que la couverture est belle et attrayante, elle éveillera l'attention du spectateur et éveillera sa curiosité de voir puis d'acheter le livre.

La première de couverture est donc un enjeu clé pour vendre un livre.

De l'importance de la première de couverture, il ajoute :

¹¹<https://www.elmoudjahid.dz/fr/culture/lazhari-labter-ecrivain-le-livre-doit-etre-consideré-comme-un-bel-objet-5182> consulté le 31/05/2023

Absolument, c'est la vitrine comme pour les journaux ou les revues. C'est ce que voit en premier le lecteur avant de regarder la quatrième de couverture qui résume le contenu et donne un aperçu sur l'auteur[...]Selon une étude d'un journal américain, «une personne passe environ 8 secondes à regarder la première de couverture d'un livre, et 15 secondes pour lire sa quatrième de couverture». Vingt-trois secondes pour convaincre le lecteur, c'est dire l'importance de la première de couverture et de la quatrième de couverture¹²

Une couverture de livre est un élément important et peut jouer un rôle central dans le succès ou l'échec d'un livre. On entend souvent la phrase : « Ne jugez pas un livre par son titre, mais par le fait . La couverture est un moyen très important d'attirer l'attention du lecteur en lui racontant le contenu du livre.

Pour Gérard Genette :

La fonction la plus évidente de la jaquette est d'attirer l'attention par des moyens plus spectaculaire qu'une couverture ne peut ou ne souhaite s'en permettre : l'illustration voyante ,rappel d'une adaptation cinématographique ou télévisuelle, ou simplement présentation graphique plus flatteuse ou plus individualisée que n'y autorisent les normes de couverture d'une collection¹³

La couverture de notre corpus est imprimée sur carton qui porte la photo de l'héroïne, Hiziya. Premièrement, le nom et le prénom de l'auteur attirent l'attention et affectent nos esprits. Notre première observation est que le nom de l'écrivain Iazhari Labter est écrit en haut et en majuscule en rouge. Sous le nom de l'auteur se trouve le titre du roman « *Hiziya princesse d'amour des ziban* » en gras et rouge.

La première page de notre corpus :

¹²<https://www.elmoudjahid.dz/fr/culture/lazhari-labter-ecrivain-le-livre-doit-etre-consideré-comme-un-bel-objet-5182> consulté le 31/05/2023

¹³GÉRARD Genette, *Seuils*, Seuil ,Paris ,p30.



La première de couverture d'un romans peuvent être différente et unique , à la fois simple et plus complexe. Il existe généralement trois types différents types de couvertures de livres : la standard, dépourvue d'illustrations ,la personnalisée qui permet à l' auteur de sélectionner sa propre image et la couverture graphique, qui ressemble au précédent mais est composé de plusieurs images ainsi que l' illustrée, qui sollicite couverture de livres . Le principal critère d' une couverture sera sa correspondance avec le contenu du livre .

Le titre doit être bref court il peut s'agir d'une citation du livre , d' un mot étrange ou d'un détail logique sur la couverture pour attirer l'attention du lecteur et l' inciter à prendre le livre. Par conséquent, la décision prise par la police concernant la couverture est essentiel. Certains personnages se distinguent par un côté viril et sérieux . Un agressif personnalité qui véhicule les idées de force et de ténacité. Cependant, une silhouette alanguie dégage une touche féminine et est préférée pour transmettre la différenciation et la tension.

L'image crée une atmosphère et évoque des sentiments par rapport à l' intrigue du roman . les codes permettent aux auteurs de fournir aux lecteurs une orientation de lecture liée au genre du livre .

2)-2 L'illustration de couverture :

L'illustration est une représentation graphique utilisée pour décrire une histoire. Elle serve à capter l'attention du lecteur grâce à ses couleurs .

Il est vrai qu'il n'est pas obligatoire que la première page du livre contienne une image, mais en général il vaut mieux que la couverture soit illustrée d'une image, car cela permet d'éveiller la curiosité . Parfois simplement parce que c'est beau, parfois parce que c'est plein de sens.

La première de couverture de notre corpus est entièrement occupée par l'image de la femme Hiziya, ce qui laisse penser qu'elle est le personnage principal ainsi que le thème général de cette histoire. La photo en noir et blanc reflète la période pendant laquelle les événements ont eu lieu. L'image représente une femme au visage découvert et tatoué, aux cheveux noirs coiffés en nattes, l'air triste, enfouissant le désespoir et la souffrance en elle.

La plupart des romans sont illustrés d'une image ou d'un dessin car l'illustration que vous mettez sur la couverture du livre est le début de l'histoire. C'est le premier contact entre l'auteur du livre et son lecteur. Cette image ne doit pas être choisie à la légère car elle influence grandement le regard des lecteurs potentiels

Il s'agit d'une innovation artistique qui vise à mettre en valeur un produit de genre culturel, qui est la première chose que voit le lecteur, juste avant de lire le titre. Mais plus que cela, la couverture est principalement présentée comme un travail

d'illustrations, de dessins, de conception d'emballage, de photographie possible, de mise en page, etc.

Certaines premières de couvertures n'ont pas d'images, mais elles sont simples ou imprimées. Dans ce cas, la couleur ou les motifs de la couverture doivent être bien choisis.

2)-3- La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture également appelé couverture 4 est la dernière page extérieure d'un livre. Elle permet au lecteur d'avoir une image plus claire et une idée plus précise de l'histoire du livre .

Elle est aussi appelé « plat verso » dans les livres cartonnés. En effet souvent l'une des premières réactions d'un lecteur qui voit un livre. Elle informe le lecteur de l'histoire du roman. Son rôle est de piquer la curiosité du lecteur, de lui donner envie de découvrir la suite de l'histoire et pourquoi pas d'acheter le livre. Son but principal est d'abord d'introduire l'intrigue du livre en question. La seconde est de donner envie au lecteur de le lire.

Selon Gérard Genette : «Le dos de couverture ,emplacement exigü mais d'importance stratégique évidente, porte généralement le nom de l'auteur, le label de l'éditeur et le titre de l'ouvrage»¹⁴. La quatrième de couverture permet au lecteur d'avoir une image plus claire et une idée plus précise de l'histoire du livre.

Si la première de couverture est le recto du livre, la quatrième de couverture est le verso. Sur cette page, vous pouvez généralement lire un résumé (ou un extrait) du livre et des informations sur les critiques qui y ont été faites. Plus une très brève présentation de son l'auteur.

La dernière page extérieure du livre comprend généralement une introduction (ou une partie du contenu) du livre. Cet emplacement est essentiel que la première couverture ,car le design extérieur du livre doit inspirer les lecteurs à l'acheter. On peut trouver aussi un code barre, la maison d'édition , le prix .

On peut dire que dans cet élément paratextuel on peut se faire une idée générale du contenu de cette histoire à travers la quatrième de couverture. Où Lazhari Labter a

¹⁴GÉRARD Genette, *Seuils*, Seuil ,Paris ,p29

excellé dans la description des événements que Hiziya d'une manière brève qui inspire le lecteur et augmente son désir et son suspense de savoir ce qu'il y a à l'intérieur du roman .

La quatrième de couverture de notre corpus « *Hiziya princesse d'amour des ziban* » de lazhari labter.



La dernière page de notre corpus contient un résumé de ce qui se passe à l'intérieur du livre, car nous comprenons que l'auteur a parlé dans ce résumé des

événements qui se sont vécus à Hiziya en quelques mots pour pousser le lecteur à vouloir en savoir plus. En bas de page il y a un code barre et le prix du roman. En haut, on trouve le titre « *Hiziyaprincesse d'amour des ziban* » écrit en rouge.

Chapitre II

La réécriture Et ses différentes formes

I. Définition de la réécriture :

La réécriture est un terme qui a été inventé après la notion d'intertextualité et qui lui est étroitement lié, mais il a rencontré une certaine résistance car c'est un terme nouvellement créé qui est composé de deux parties dont la signification linguistique est bien connue : l'écriture et réécriture. Cependant, cette structure a une qualité générale qui lui confère une certaine ambiguïté en termes de candidature : à une application activité textuelle comme une sorte de synonyme du terme d'intertextualité, voire de plagiat.

Tout d'abord, nous commençons par la définition des termes : « récrire », « réécriture » et « récriture » :

Le Grand Larousse de la langue française définit « récrire » comme « écrire de nouveau », « rédiger d'une nouvelle manière, recomposer » et n'envisage le terme « réécriture » que dans son sens linguistique en grammaire générative. En revanche, le dictionnaire Petit Robert définit la « réécriture » comme l'« action de récrire un texte pour en améliorer la forme ou pour l'adapter à d'autres textes, à certains lecteurs », et l'action de « récrire » comme le fait d'« écrire de nouveau un message à quelqu'un [...] »¹⁵

Le processus de réécriture d'un texte donne une nouvelle version d'un texte déjà écrit. En y apportant des modifications. La réécriture consiste aussi à transformer le texte, dans son "réinvestissement", la réécriture pouvant d'abord se manifester sous forme d'imitation, voire de plagiat dans le cas d'un écrivain novice faisant ses premiers pas dans le monde de la création littéraire. L'écrivain s'inspire du texte type, reprend des thèmes, des personnages ou des situations, reproduit des passages, imite le style ou même le ton. Et quand un écrivain reprend son propre texte pour le corriger, il l'améliore, par exemple en adaptant son roman au théâtre.

Selon Claudette O-B :

¹⁵Cité par Aiouaz Meriem, Intertextualité de l'absurde dans *Meursault*, contre-enquête de Kamel Daoud université Mohamed Seddik ben yahia, Jijel, 2016, p 36.

*La réécriture fait partie de l'acte d'écrire, c'est une activité toujours présente dès qu'on écrit. On ne peut pas écrire sans réécrire, même mentalement. C'est une activité réflexive presque automatique sur ce qu'on est en train d'écrire qui relève d'opérations linguistiques effectuées soit de manière implicite soit de manière explicite s'il y a prise de conscience de ces activités implicite*¹⁶

La réécriture peut aussi se comprendre dans le passage d'un art à l'autre, quand la littérature défie la peinture. La réécriture peut parfois être comique, et parfois sérieuse. Elle est faite pour proposer une nouvelle interprétation d'un texte, d'un mythe ou d'un thème littéraire : apporter une vision personnelle, un regard neuf et faire preuve de créativité. Il peut s'agir d'un travail de références, d'un transfert ou d'une imitation. Il établit un dialogue entre les œuvres, ce qu'on appelle l'intertextualité. Elle s'applique de manière caractéristique aux mythes qui, par leur interrogation métaphysique et leur dimension symbolique, donnent lieu surtout à des réinterprétations et des transmutations.

Selon Gignoux :

La réécriture ou réécriture est «l'action ,le fait de réécrire »c'est -à -dire de «donner une nouvelle d'un texte déjà écrit » ou de «réinventer ,donner un nouvelle version de quelques choses». Cet aspect mérite de s'y attarder :«texte déjà écrit» peut signifier aussi bien «texte déjà publié » que «texte manuscrit ».Or, la démarche n'est pas la même dans les deux cas.¹⁷

La réécriture appelle la complicité du lecteur à travers la comparaison qu'il doit faire entre le texte original et sa nouvelle version. Cette complicité repose souvent sur le rire, qu'il s'agisse d'un déguisement comique ou d'une ironie plus secrète.

Le phénomène de réécriture oblige les lecteurs à adopter un nouveau style de lecture dans lequel le texte n'est pas seulement compris individuellement mais aussi

¹⁶Cité par ROUINA CHIRAZ L'impact de la réécriture sur l'amélioration de la production écrite dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas les apprenants de la 4ème année moyenne, université Larbi Ben M'Hidi ,Oum El Bouaghi , 2015 /2016 p 36

¹⁷GiGNOUX Anne claire ,*la réécriture : formes, enjeux, valeurs, Autour du Nouveau Roman* Presse de l'université Paris -Sorbonne, 2003,p16.

comme un élément d'un réseau dans lequel chaque œuvre est vue en relation les unes avec les autres de manière organisée et structurée.

Les critiques littéraires revisitent encore aujourd'hui l'idée de la réécriture. Il couvre plusieurs méthodes d'écriture, de l'imitation à la parodie, en passant par la citation, la métaphore, l'imitation, l'adaptation et même le plagiat. Si, pour certains théoriciens, tout texte est le produit d'une réécriture, il se caractérise plutôt par un processus de création. Entre déviation, copie et invention, elle permet d'aborder le phénomène d'appropriation d'un texte par un autre écrivain.

Il existe plusieurs formes de réécriture : réécriture par insertion impliquant citation et allusion, réécriture par imitation impliquant parodie et pastiche, et enfin adaptation ou détournement dans un autre genre ou dans un autre domaine artistique.

II. Les formes de la réécriture :

La réécriture est souvent effectuée comme une forme de l'expérimentation pour façonner les règles du genre ou comme un défi à ce que l'on sait des horizons de l'écriture et elle peut être réalisée par un écrivain dans le cadre d'un livre ou entre plusieurs livres, ce qui rend la différence entre la réécriture et l'intertextualité est que la première s'appuie sur un autre texte comme source de créativité, tandis que la seconde utilise l'analyse analogue (avant) pour forcer le lecteur à développer ses capacités de pensée critique correspondant à l'imagination de l'auteur pour pouvoir suivre le rythme de l'ensemble des variables basées sur le changement continu des fondements stylistiques avec lesquels le texte se transforme à chaque fois à la recherche d'un nouveau sens :

La réécriture possède différentes facettes. La réécriture qui s'impose généralement et naturellement à l'esprit est la réécriture d'autrui, la réécriture proprement intertextuelle, comme par exemple Ulysse de James Joyce sur les traces de son célèbre prédécesseur grec, Homère. D'autres types de réécriture fonctionnent de façon tout à fait similaire à la réécriture intertextuelle [...]¹⁸

¹⁸cité par Saci Meriem, Réécriture-recréation du roman d'Albert Camus «L'étranger» dans le roman de Saad KHIARI «Le soleil n'était pas obligé » Université Mohamed Boudiaf, Msila ,2020/2021,p36

La réécriture est parfois obscurcie par la tentative de montrer l'action des textes et leur influence sur d'autres textes, laissant l'hypothèse de la multiplicité de cette action comme une conséquence consciente d'être affecté par les actions d'autrui ou le désir de le faire. Ensuite, ils demandent et discutent des textes anciens à travers leurs scripts. Ils s'en éloignent ouvertement pour y revenir aussi publiquement, et les auteurs du nouveau texte rayonnent avec l'ancien texte, mais ce rejet qui va au-delà des données narratives le rend surtout présent dans la nouvelle écriture où le personnage de fiction croise d'autre part. La critique moderne s'intéresse particulièrement aux relations entre les textes. L'intertextualité s'appelle le fait que chaque texte renvoie d'une manière ou d'une autre à un autre texte. L'hypertexte fait référence à un texte imité ou transformé.

1. Réécriture par imitation :

La réécriture par imitation dont font partie la parodie et le pastiche, et enfin l'adaptation ou transposition dans un autre genre ou dans un autre domaine artistique. C'est l'une des conceptions de l'art est qu'il vise à imiter la nature selon des normes qui diffèrent selon les époques. Mais l'art peut aussi s'imiter lorsqu'il existe des modèles prééminents. Les auteurs de l'Antiquité sont des modèles qu'il faut imiter pour apprendre, car ils constituent

1.1 Le pastiche :

En littérature, le terme « pastiche » fait référence à une œuvre dans laquelle un auteur imite le style d'un autre. Le pastiche est un jeu littéraire qui montre l'appréciation d'un auteur pour un autre auteur.

Pour Genette, l'imitation est la source du pastiche. L'imitation est plus un style qu'une œuvre spéciale, comme la parodie. La parodie correspond au système ludique de la transformation, tandis que le pastiche correspond au système ludique de l'imitation. Il est ensuite que le pastiche est un cas spécifique des problèmes généraux avec la parodie, et il est précisé qu'en plus d'être comique ou ludique, le pastiche peut aussi être critique.

[...] Mon regard sur toi posé le rend plus belle. Sur moi porté,

ton regard me rend plus séduisant. Et mon chant que

tu inspirés, en te nommant, te sort de l'ordinaire d'une
femme pour faire de toi une déesse. Cette alchimie naît[...]»¹⁹

2. La réécriture par insertion :

2_1 La citation :

La citation est un extrait assez court du discours de l'orateur, que nous transcrivons en italique ou entre guillemets dans le texte. Les citations se trouvent souvent dans les épigraphes, au début d'un livre ou d'un chapitre. On ne parle alors pas de réécrire des textes entiers, mais de fragments. Il pourrait également s'agir d'une citation d'un personnage littéraire. Enfin, il peut être un argument fiable à l'appui.

«Arrêtons- nous et pleurons au souvenir de l'aimée.

Maison près dit bane de sable entre Dakhoul et Harmal.

Toudiha et Miarat, les vents du Nord et du Midi

Leur étoffé ont tissé mais non point effacé sa trace.

*Mes compagnons près de moi ont arrêté leurs montures[...]»*²⁰

2_2 L'allusion :

Contrairement à la citation , elle repose sur l'implication d'évoquer le texte d'une référence connue. En ce sens , cela dépend de la culture littéraire du lecteur.

La référence implicite ou indirecte à une personne, un événement ou une chose, ou à un morceau d'autre texte, est un moyen d'expression de soi par lequel on évoque l'idée de quelqu'un ou de quelque chose sans le nommer explicitement ; Parler implicitement avec des gestes.

Ya-t-il quelqu'un qui meressemble : je l'ai courtisée sur la route

Et j'ai appelé tous les villageois

¹⁹LAZHARI Labter, *Hiziya princesse d'amour des Ziban*, El Ibriz,2017 p280

²⁰Ibid, p115

Sur la place et j'ai jeté en l'air ses foulards,
 Alors qu'ils regardaient
 Les gravures rupestres (Tassili) m'ont vu
 Tous les bergers m'ont vu
 La lécher morceau par morceau, les moutons m'ont vu [...] ²¹

La citation et l'allusion sont des modes particuliers de réécriture qui servent de support à l'auteur et à son texte.

3. Adaptation ou détournement :

Faire la transition de production d'un domaine à un autre est le but de la réécriture par transition et adaptation. Voici des exemples de transposition d'un texte : -dans un nouveau contexte , en changeant l'époque , le décor, le statut social des personnages , la langue, leur comportement, le narrateur et son point de vue ; -dans un nouveau registre, comme mettre une scène tragique dans une scène comique , en prenant les décisions lexicales, grammaticales et rhétoriques appropriées , et en adoptant les thèmes ; -dans un nouveau genre, Cela nécessite de respecter les conventions du nouveau genre (un texte narratif est réutilisé comme texte explicatif).

III. Les opérations de la réécriture :

Lors de la réécriture d'un texte, il y a quatre opérations auxquelles l'écrivain peut recourir à travers différentes versions successives. Chaque processus a ses propres caractéristiques. Claudine Fabre note ces caractéristiques dans ses études :

- **Le remplacement :**

Ce processus consiste à supprimer un élément et à le remplacer par un autre. Où l'un de ces éléments peut être considéré comme la sémantique de l'autre.

²¹LAZHARI Labter, *Hiziya princesse d'amour des ziban* , El Ibriz ,p275

- **L'ajout :**

Pour Claudine Fabre Clos L'ajout permet à l'auteur de manipuler le sens. Puisque cette étape consiste à introduire un nouvel élément. L'extension devient un indicateur d'optimisation, c'est donc un outil utile pour améliorer la qualité du texte.

- **La suppression :**

D'après C. Fabre. Cols, la suppression désigne deux comportements différents car elle sert tantôt à éviter de traiter une difficulté, tantôt à affronter un problème en question.

- **Le déplacement :**

Ce processus est exécuté lorsqu'il y a un changement dans l'ordre de deux chapitres ou plus. Le déplacement est le processus atypique par excellence car il se produit sur l'axe syntaxique.

IV. Les marques de la réécriture :

Malgré la suggestion d'Anne - Claire Gignoux , nous avons choisi le terme de « réécriture » car, au sens large , il permet de penser le phénomène à la fois comme un processus et comme l' aboutissement de ce processus . De plus, le terme « réécriture » introduit avec force la répétition ; elle est audible et visible dans la parole. Le texte réécrit peut être vu dans les yeux doubles : comme un écho , le texte réécrit a besoin du texte original pour pouvoir s'étendre.

La réécriture a une obligation indéfectible envers l' idée d'intertextualité . Il est indéniable que l'intérêt porté aux pratiques ouvertement intertextuelles a contribué au développement des travaux sur la réécriture, malgré les limites que nous avons déjà évoquées. Fait que la réécriture implique toujours l'intertextualité .

L'intention de réécrire motive la réécriture Lorsque la réécriture est délibérément choisie, et systématiquement affichée, le texte doit fournir des signes tangibles de réécriture. Le motif de la réécriture peut être humoristique, critique, irrespectueux ou louable. Il s'inscrit dans un projet littéraire affirmé, car il consiste en une écriture lettre par lettre. Donc, il y'a plusieurs marques de réécriture :

La citation, lorsqu'elle est utilisée de manière conventionnelle, combine tous les signes de l'autre (de l'autre auteur, de l'autre texte). Utiliser une citation signifie, en fait,

retrouver le texte cité tant dans son intégrité conceptuelle que dans son exactitude littérale, indiquer explicitement les sources et respecter les conventions typographiques qui indiquent le changement de locuteur en général, et les guillemets.

«Au nom de Dieu le clément le Miséricordieux !

Qu'Allah nous préserve contre Satan le lapidé !

Le palmiers est le palmier de Dieu ;

Que la bénédiction soit sur son prophète !

Le palmier est le palmier d'Allah ;

Et que la malédiction d'Allah soit sur Satan !

Emplis- le et féconde-le,[...]»²²

L'usage des guillemets est d' isoler des mots ou des phrases. Ils Sont visibles à la barre oblique, où ils se font concurrence pour un large éventail de tâches, comme lorsqu'il est nécessaire de reproduire des titres d' œuvres ou de rendre plus évidents des mots utilisés avec des significations spécifiques . La majorité de leur travail consiste à créer des citations ; c'est traditionnellement leur fonction . _ l'acte de citer implique la reproduction textuelle d'un travail écrit ou de mots prononcés dans leur forme originale . à l'aide de guillemets, l'auteur s'assure que les mots inclus sont une copie fidèle de l' original, que la syntaxe et la ponctuation ont été

«Louanges à Dieu, souverain de l'univers .

Le clément, le miséricordieux.

Souverain au jour de la rétribution.

C'est toi que nous adorons, c'est Toi dont étés

Implorons le secours.

Dirige-nous dans le sentier droit, dans le sentier de[...]»²³

²²LAZHARI Labter , *Hiziya princesse d'amour des ziban*, El Ibriz 2017,p 46

L'utilisation de l'italique ne rompt pas la séquence textuelle : il n'y a pas de barrière, pas d'espace supplémentaire séparant ce qui a été écrit de ce qui a été réécrit. L'intégrité de la citation dans le texte hôte, sans la barrière protectrice des guillemets, conduit souvent à une rupture de l'intégrité formelle de la partie citée. Pour l'inclusion dans le nouveau texte, le fragment peut subir des modifications grammaticales.

Un exemple tiré de notre corpus :

À cause de toi, j'erre, que dois-je faire ?

Seul, je suis épris de la charmante brune

Sa bouche est rose rouge ouverte et les joues des pommes

A laissé mon cœur blessé, que-je faire ?²⁴

La suppression de référence et le met en marge du texte (dans la note de bas de page) : elle s'appuie davantage sur l'utilisation de ce qui a déjà été écrit : la partie traitée est généralement plus longue : l'accent est moins mis sur le texte (les italiques disparaissent fréquemment), d'autre part, il introduit Ce type de réécriture est plus complexe et des modifications structurelles importantes. Le ou les textes traités sont plus élaborés : il peut s'agir, par exemple, d'une combinaison de fragments de différentes sources (qu'il s'agisse de phrases ou de combinaisons de différents textes du même auteur ou d'auteurs différents) et insérés dans une composition qui devient l'« original ' encore».

Un exemple :

«Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

Dis :Je cherche un asile auprès du Seigneur des hommes,

Roi des hommes,

Contre la méchanceté de celui qui suggère les mauvaises

²³ibid,p40

²⁴LAZHARI Labter , *Hiziya princesse d'amour des ziban*, El Ibriz ,2017 ,p65.

Pensées et se dérobe ;

Qui souffle le mal dans les cœurs des hommes ;

Contre les génies et contre les hommes. »²⁵

V. Les aspects de la réécriture :

Chez Gignoux, la réécriture peut être vue sous trois aspects : intertextuelle, intratextuelle ou macrotextuelle.

1) La réécriture intertextuelle :

Dans un effort pour atteindre l'intertextualité, un nouveau concept de "réécriture" a émergé. Aujourd'hui, la réécriture est utilisée pour éviter les accusations de plagiat. Ainsi, une réécriture est un texte réécrit à partir de l'original dans ses propres mots.

Notre objectif est d'utiliser cette orthographe alternative pour faire la distinction entre la « réécriture » génétique et la « réécriture » intertextuelle.

Nous réservons le terme « réécriture » pour désigner le phénomène qui nous intéresse. Ainsi, distinguer la « réécriture génétique » de la « réécriture intertextuelle ». Car le mot "réécriture" est utilisé dans le monde de l'édition pour désigner une pratique avant de publier. Parce que la critique génétique examine les manuscrits, la réécriture donc est la somme de ces préparations. C'est dans cette acceptation que l'expression "réécriture" est le plus fréquemment utilisée.

Selon Gignoux :

La réécriture intertextuelle est à la fois la pratique la plus étudiée et la moins particulière au Nouveau Roman. Il s'agit en effet de la citation, telle qu'elle a été abondamment pratiquée [...] Réécriture du discours d'autrui, elle est un segment de phrase, une phrase entière, un paragraphe, généralement indiquée par des guillemets ou des caractères italique, accompagné ou non de la mention de l'auteur et du texte d'origine.²⁶

²⁵ibid, p110.

²⁶GIGNOUX Anne Claire, *la réécriture : formes, enjeux, valeurs, Autour du Nouveau Roman*, Presse de l'université Paris -Sorbonne2003, p25

Là encore, des définitions claires et précises sont nécessaires, pour ne pas retomber dans une autre ambiguïté. La critique génétique, en effet, étudie les manuscrits et les textes d'avant-garde. La réécriture est donc la somme des préparations et des corrections. C'est dans cet aveu que le terme « réécriture » est souvent utilisé : la réécriture agit sur le texte. Elle travaille sur le texte réécrit : elle le coupe, le déforme, le déforme, ou le cite sous un aspect obstiné. Ensuite, il se présente sous deux formes très familières : une réécriture exacte, qui est citée textuellement, ou une réécriture avec une différence.

Il ajoute et précise cette idée :

La réécriture travaille le texte. Elle travaille le texte réécrit : elle le découpe, le déforme, le détourne, ou le cite avec un aspect obstiné. Elle se présente alors sous deux catégories très générales : une réécriture exacte[...] dans les deux cas, et même si la citation est totalement exacte, la réécriture fait subir aux mots réécrits un traitement, un travail toujours doublement transformateur : il modifie le texte réécrit, fragmenté, exilé de son contexte [...]²⁷

Là encore, des définitions claires et précises sont nécessaires, pour ne pas retomber dans une autre ambiguïté. La critique génétique, en effet, étudie les manuscrits et les textes d'avant-garde. La réécriture est donc la somme des préparations et des corrections. C'est dans cet aveu que le terme « réécriture » est souvent utilisé : la réécriture agit sur le texte. Elle travaille sur le texte réécrit : elle le coupe, le déforme, le déforme, ou le cite sous un aspect obstiné. Ensuite, il se présente sous deux formes très familières : une réécriture exacte, qui est citée textuellement, ou une réécriture avec une différence.

Un écrivain ne peut pas réécrire un texte utiliser l'intertextualité, et comme l'affirme Anne Claire Gignoux : la réécriture est un cas unique d'intertextualité. Donc Lazhari Labter construit son propre texte à partir du poème de Benguitton. Il utilise la citation pas seulement sous la forme de citation traditionnelle qui est rendue entre guillemets et avec des normes typographiques. En fait, il ne s'agit pas d'une citation

²⁷GIGNOUX Anne Claire, *la réécriture : formes, enjeux, valeurs, Autour du Nouveau Roman*, Presse de l'université Paris -Sorbonne, 2003,p07

,mais plutôt d'une pratique étendue tout au long du roman .Il s'agit donc d'une réécriture des autre ou d'une réécriture intertextuelle.

2) La réécriture macrotextuelle :

Il définit la réécriture, la création d'un nouveau texte à partir d'un texte existant, et distingue trois types : intertextuelle, intratextuelle et macrotextuelle. La réécriture macrotextuelle,poursuit le but d'établir des liens entre les textes de l'autre, et de déterminer leur appartenance à une même structure.

[...] la réécriture macrotextuelle, on arrive à une véritable Esther de la réécriture :la pratique citationnelle est étendue à tout le mcrotexte d'un auteur ,c'est-à-dire à toute son œuvre. On rencontre alors ,chez Duras ou Simon ,le même traitement que celui appliqué aux citations d'autrui²⁸

3) La réécriture intratextuelle :

Pour Gignoux Anne Claire :

La réécriture intratextuelle , ne disposant pas d'outils typographiques comme les italiques pour les citations , n'est indiquée et marquée que par la répétition. Cette répétition est une notion construite par l'esprit : un sujet doit reconnaître dans plusieurs événements ou choses différentes un caractère semblable qui lui fera dire qu'ils se répète , mais en aucun cas qu'ils sont identiques .La répétition est une notion qui s'inscrit dans le temps et dans l'espace [...] ²⁹

²⁸GIGNOUX Anne claire ,*la réécriture : formes, enjeux, valeurs, Autour du Nouveau Roman* 1998,p48

²⁹GIGNOUX Anne Claire , *la réécriture : formes, enjeux, valeurs, Autour du Nouveau Roman* ,Presse de l'université Paris -Sorbonne, 2003 p53

Il ajoute :

La réécriture intratextuelle pourrait apparaître comme le dysfonctionnement de la citation : la citation appliquée à soi-même, à l'intérieur d'un livre ,de façon à constituer des refrains qui prolifèrent indéfiniment et mécaniquement selon des règles précises. Cette pratique, transgressive par nature ,se révèle un tendance fondamentale du Nouveau Roman. Elle s'étends parfois à un livre entier, qui n'est plus alors qu'une série de variations musicales sur des thèmes en nombre restreint ,tel Passacaille, de Robert Pinget.³⁰

³⁰GiGNOUX Anne claire ,*la réécriture : formes, enjeux, valeurs, Autour du Nouveau Roman* 1998,p48

Chapitre III

*L'intertextualité et les différents éléments
intertextuels et l'aspect théorique qui se manifestent
dans le roman*

I. Définition de l'intertextualité :

L'intertextualité est une approche qui désigne la relation entre différents textes qu'il soient écrits par le même auteur ,plusieurs auteurs. Elle apparue pour la première fois dans les années 1960 et repose sur l'idée selon laquelle on ne peut pas imaginer un texte sans penser aux autres qui ont déjà été écrits .

L'intertextualité est le caractère et l'étude de l'intertextualité, qui est un groupe de textes liés. Elle présente également un outil critique puissant à travers lequel tout texte peut être lu comme une intégration et une transformation d'un ou plusieurs textes.

Pour comprendre ce concept , Nathalie Limât-Lettellier revient sur l'étymologie du mot intertextualité :

Il est d'usage de remonter à l'étymologie pour établir le sens élémentaire d'un concept .en ce qui concerne l'intertextualité ,le préfixe latin « inter »- indique la réciprocité des échanges, l'interconnexion, l'interférence,l'entrelacs ;par son radical dérivé du latin « textere » ,la textualité évoque la qualité du texte comme « tissage»[...] ³¹

La particularité de l'intertextualité est d'offrir une nouvelle manière de lire qui brise la linéarité du texte.

Le concept d'intertextualité fait référence à l'un des termes les plus importants liés à l'interaction des textes littéraires entre eux et aux connotations qui en résultent dans le contexte des textes littéraires eux-mêmes. Et des citations et des insertions, mais ces termes s'écartent de l'essence du texte littéraire, car les écrivains dont les textes relèvent du champ de ces termes travaillent à partir de textes spécifiques pour parvenir à leurs textes, et le texte peut accueillir un nombre illimité d'autres textes entrelacés , et le terme peut être désigné par d'autres noms dans la « science critique littéraire », dont les plus importants sont : intertextualité, intertextualité, texte et interaction textuelle.

L'intertextualité consiste à écrire texte sur texte, une phrase sur une autre. L'intertextualité est un terme critique répandu dans la littérature occidentale, où il a été employé comme mécanisme critique dans le traitement des textes littéraires.

³¹NATHALIE Limat-Letellier et Marie Miguet- Olagner *L'intertextualité* ,Paris 1998, p17

L'intertextualité, appelée texte dans un autre texte. Ou ce qu'on appelle en critique la ressemblance d'un texte à un autre, ou entre plusieurs textes. Ou entre la présence de participation entre deux ou plusieurs textes. Il convient donc de s'interroger sur les différents modes d'intertextualité et les fonctions qu'ils assument.

1) Selon Julia Kristeva :

Selon Julia Kristeva , le texte ne vient jamais du rien .Tout texte est une sorte de réécriture ou de prolongement des idées , ou des citations déjà cités .Donc , est une sorte de répétition sous différentes structures.

Le concept d'intertextualité est inventé par Julia Kristeva dans les années 1968_1969 dans deux articles publiés dans la revue *Tel Quel*, selon lui «Tout texte se construit comme mosaïque de citations ,tout texte est absorption et transformation d'un autre texte »³².Elle s'inspire du dialogisme de Bakhtine. Il considère que le roman est un espace polyphonique où se croisent de nombreux éléments linguistiques, culturelles et stylistiques. Ainsi le concept d'intertextualité emprunte à la théorie de Bakhtine selon laquelle la littérature est née de la transformation de divers éléments culturels et linguistiques dans un texte précis.

2) Selon Michael Riffaterre :

Riffaterre propose une définition qui est cohérente avec un style de lecture et omet l'unité de signification. Selon lui, un intertexte est tout texte qui présente dans notre mémoire et qui pourrait être lié au texte qui est actuellement de l'intertexte qui a été provoqué par la complicité du lecteur élargit le champ de l'intertextualité, en en faisant un phénomène de lecture textuelle qui s'écarte de la lecture linéaire . Ceci est accompli en reconnaissant le rôle important que joue le lecteur et en lui accordant tous les droits.

3) Selon Gérard Genette :

Gérard Genette de sa part a défini l'intertextualité d'un sens plus large dans le palimpseste ,pour lui le concept ne sert à décrire le texte littéraire mais définit un type précis de relation c'est-à-dire la relation effective avec la présence d'un texte dans un autre. Gérard Genette a déclaré : « Je le défini pour ma part d'une manière sans doute

³²<https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/intertextualite.php>

restrictive ,par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes ,c'est-à-dire , eidétiquement et le plus souvent par la présence effective d'un texte dans un autre »³³

Genette appelle l'intertextualité et la définit, de façon très restreinte, comme le rapport de coexistence d'un texte dans un autre texte.

Il s'agit donc de l'existence effective d'un texte dans un autre texte, sous forme de citation, d'allusion, voire de plagiat.

Ce concept d'intertextualité est difficile à utiliser car il a déjà une histoire derrière lui, donc on ne sait pas toujours à quelle définition ou représentation ceux qui l'utilisent se réfèrent.

Genette développe une théorie qui s'appelle la transtextualité. Selon lui la transtextualité contient des éléments de transformation d'imitation et de classification de discours. Il a inventé le terme de transtextualité pour inclure tous les sortes de relation entre les textes, puis il subdivise la transtextualité en cinq catégories :architecturalité, paratextualité ,hypertextualité ,métatextualité et intertextualité.

II. Typologie de l'intertextualité :

Les Cinq différents types de relations transtextuelles identifiés par Gérard Genette sont l'intertextualité, la paratextualité, la métatextualité, l'architextualité et l'hypertextualité semblent pouvoir distinguer cinq relations transtextuelles différentes. Le premier a été étudié il y a quelques années par Julia Kristeva sous le terme «intertextualité ».

1. L'intertextualité :

Gérard Genette a dit :

Je le définis de ma part, d'une manière sans doute restrictive, par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes. C'est-à-dire , eidétiquement et le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre [...]c'est la pratique traditionnelle de la citation(avec des guillemets, avec ou sans référence précise); sous une forme moins explicite et moins canonique [...] ³⁴

³³GENETTE Gérard , *palimpseste ,la littérature au second degré* ,Paris ,Seuil,1982 p 13,14

³⁴GENETTE Gérard ,*Palimpseste ,la littérature au second degré* ,Paris ,Seuil,1982 p 13,14

2. La paratextualité :

Ce deuxième type de relation est défini par Gérard Genette comme un champ de relations, moins explicite et plus distantes qui relie un texte avec son paratexte : sous-titres, intertitres, titres, préface, avertissement, avant-propos...etc. Infrapaginales, épigraphe, illustrations, prière d'insérer, jaquette, et de nombreux autres types de références ou de signaux accessoires, autographe ou allographe, qui donnent au texte un plan et parfois un commentaire.

3. La métatextualité :

C'est la relation, la plus typique d'un commentaire, qui unit un texte à un autre qui en parle, sans avoir à le citer (l'invoquer), ou même, tout au plus, sans le nommer, cependant le métatexte se fondera plus que souvent sur des citations de l'ouvrage Réfléchi, et donc sur l'intertextualité.

4. L'architextualité :

La forme la plus abstraite et la plus implicite, selon G. Genette, est celle où le rapport entre le texte et son code générique primaire et son mode d'expression – le type de discours – est complètement brouillé. Le rapport d'un texte à son genre général (poésie, roman, etc.) influence la manière dont le lecteur perçoit l'œuvre et définit « l'horizon d'attente » du lecteur de manière significative. Gérard Genette a dit

Il s'agit ici d'une relation tout à fait muette, que n'articule, au plus qu'une mention paratextuelle. De pure appartenance taxinomique. Quand elle est muette, ce peut être refus de souligner une évidence, ou au contraire pour récuser ou éluder toute appartenance. Dans toutes les cas, le texte lui-même n'est pas censé connaître, et par conséquent déclarer, sa qualité génétique[...]³⁵

³⁵GENETTE Gérard *palimpseste, la littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982, p17

5. L'hypertextualité :

C'est à ce dernier type de transtextualité que Genette consacre son livre après avoir rapidement identifié les quatre autres catégories: « J'entends par là toute relation unissant un texte B (que j'appellerai hypertexte) à un texte antérieur A (que j'appellerai, bien sûr, hypertexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui est pas celle du commentaire»³⁶

Une autre caractéristique de l'hypertextualité est le changement d'hypotexte. Il présentera la transformation et l'imitation comme les deux modes d'intertextualité. La transformation est en fait assez simple, mais l'imitation nécessite la capacité de reconnaître et de reproduire un style particulier.

Genette consacre son temps pour étudier les genres officiellement hypertextuels, y compris le travestissement et la parodie, qui fonctionnent par changement, et le pastiche et la charge, qui fonctionnent par imitation.

A la suite de Gérard Genette, nous distinguerons deux types de relations intertextuelles : celles basées sur une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes et celles basées sur une relation de délimitation.

III. Les relations de coprésence et de dérivation :

I. Les relations de coprésence :

1) La citation :

La citation est la forme la plus visible de l'intertextualité. Elle établit un système d'échange entre un ou plusieurs textes en fusionnant un texte dans un autre.

On peut distinguer le texte cité du texte citant grâce à l'utilisation des codes topographiques comme les italiques et les guillemets, et l'absence de ces marques transforme la citation en plagiat.

Tevin Samoyault présente la valeur de la citation dans son nouveau contexte :

D'une part, la citation nous poussait vers une communication globalisante dessinant ainsi une vision du monde que la grande bibliothèque imaginée par

³⁶GENETTE Gérard, Op. cit p18

Jorge Louis Borges figurait déjà; d'autre part, la citation comme pratique individualisante est un phénomène communicationnel qui m'inscrit parmi les autres et marque ma place, en faisant voir la part des autres dans tout ce que je dis.³⁷

La citation est la transmission de textes d'autres auteurs ou chercheurs, directement ou indirectement, en partie ou par paraphrase ; Le but est de confirmer une idée, de faire une critique ou de faire une comparaison.

La citation est donc une production, pas un produit, car la citation n'est pas seulement ce que nous lisons entre guillemets, mais c'est aussi un acte de prise d'un texte antérieur et de greffe dans un second texte.

Une citation, courte ou longue, est un extrait emprunté à un autre texte — un livre, un périodique, un site Internet, etc. – prendre mot pour mot pour l'inclure dans notre texte. Il sert à confirmer, renforcer ou infirmer une idée ou un point de vue développé dans l'œuvre.

L'un des aspects de l'importance de la citation dans la recherche scientifique est la nécessité pour les chercheurs de nombreuses disciplines de prouver leurs opinions. Par des précédents qui ont eu des réflexions et des théories originales, ce qui, bien sûr, contribue à pérenniser et à soutenir les idées du chercheur.

Un exemple :

«Louange à Dieu, souverain de l'univers .

Le clément, le miséricordieux.

Souverain au jour de la rétribution.

C'est toi que nous adorons, c'est toi dont nous

implorons le secours.

³⁷Cité par dr Amel Maouchi, Approche du texte littéraire cours en ligne ,Faculté des lettre et des langues ,Département de lettres et de langue française université frère Mentouri Constantine.

Dirige-nous dans le sentier droit , dans le santier de

Ceux que Tu as comblés de tes bienfaits[...]»³⁸

2) L'allusion :

Selon Nathalie Piégay-Gros:

l'allusion est souvent comparée, elle aussi, à la citation, mais pour des raisons différentes: parce qu'elle n'est ni littérale ni explicite, elle peut sembler plus discrète et plus subtile. Ainsi pour Charles Nodier» une citation proprement dite n'est jamais que la preuve d'une érudition facile et commune; mais une belle allusion est quelquefois le sceau du Piégay-Gros.³⁹

L'allusion est un moyen d'expression de soi dans lequel on évoque une idée de quelqu'un ou de quelque chose sans le nommer explicitement. Une allusion est une référence, souvent indirecte, à une personne, un lieu, un événement ou une œuvre littéraire avec laquelle le public peut déjà être familier.

L'allusion ni littéral ni explicite ,elle repose sur l'implicite . Elle complète la citation et présente le deuxième mode par excellence des relations de coexistence ainsi que de participation à la stratégie du texte comme méditation .

Elle repose plus sur l'effet de lecture que sur d'autres pratiques intertextuelles, sa perception est souvent personnelle et sa divulgation est rarement nécessaire à la compréhension d'un texte. Elle peut sembler plus secrète et plus subtile. Là où l'allusion est une forme d'intertextualité, on suppose ainsi que la référence indirecte à la littérature est spécifique et qu'elle sollicite d'une certaine manière la mémoire du lecteur.

L'allusion littéraire suppose, en effet, que le lecteur comprenne en langage clair ce que l'auteur veut entendre sans le lui dire directement.

³⁸LAZHARI Labter , *Hiziya princesse d'amour des ziban*, el Ibriz 2017, p40.

³⁹Cité par Benouda Souhila, Pour une approche intertextuelle et paratextuelle de *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud L'onomastique en question, Université Kasdi Merbah Ouargla 2015/2016, p 16

Ya-t-il quelqu'un qui me ressemble dans la pureté

des larmes

Ya-t-il quelqu'un qui me ressemble

dans l'écriture et la tendresse

Ya-t-il quelqu'un qui me ressemble[...] ⁴⁰

3) **La référence :**

Une référence de mot correspond à une information servant de guide à une autre action à laquelle se référer, indiquant un passage de texte (page, paragraphe, ligne, etc.) Le texte cité n'expose pas, mais s'y réfère par le titre, le nom de l'auteur, le personnage, ou la présentation d'une situation particulière.

Une référence peut accompagner la citation pour identifier les sources du texte cité, mais le plus souvent, lorsqu'elle apparaît seule, le rapport à l'autre est plus important que dans le cas d'une citation puisque le contraste textuel est quasiment absent.

Une référence bibliographique est un ensemble de données qui identifie un document publié, ou une partie de ce document.

*Je me suis attaché à Layla,
alors que , jeune fille enfant,
elle n'avait aucune expérience,
et que ses camarades ne pouvaient
encore distinguer
les rondeurs de ses seins.
Nous étions petits ,[...] ⁴¹*

⁴⁰LAZHARI Labter , *Hiziya princesse d'amour des ziban* ,El Ibriz,2017 ,p275

⁴¹ibid , p07

II. Les relations de dérivation :

1. Le pastiche :

Le pastiche est une copie de style d'un artiste ou un auteur remplissant plusieurs fonctions : mémoire, humour et fidélité. Cette tradition vise à reproduire fidèlement les formes et les lignes du matériaux linguistique du texte littéraire.

L'expression à été utilisé pour la première fois en France à la 18^{ème} siècle . Pastiche consiste à imiter par des jeux verbaux et des procédés stylistiques. Contrairement à la parodie. Ainsi ,l'auteur d'introduction à l'intertextualité rappelle que le pastiche ne prétend pas respecter le sujet imité car c'est le style qui est visé. Le pastiche permet de caractériser par son langage un personnage.

Le pastiche est une réplique méticuleuse du style d' un auteur , imitant les formes et les contours de ses phrases tout comme la façon dont l'argile imite un modèle.

Le pastiche est ainsi une imitation d' un essai par un autre dans le cadre d' un exercice de style . Aucune citation(emprunt référencé) ou plagiat (emprunt plagié non identifié comme tel et signé comme tel).

Le pasticheur est comme interprète un structure ,et selon l'effet qu'il veut produire sur le lecteur . Il reconstitue plus ou moins fidèlement cette structure par l'artifice d'une nouvelle référence. La pratique est donc à la fois une activité d'analyse stylistique ou esthétique.

Je dirais

*Mon regard sur toi posé le rend plus belle. Sur moi porté,
ton regard me rend plus séduisant. Et mon chant que
tu inspirés, en te nommant, te sort de l'ordinaire d'une
femme pour faire de toi une déesse. Cette alchimie naît
de nos regards se nomme Amour ou Passion et s'élève
en Poème[...]⁴²*

⁴²LAZHARI Labter, Op. cit,p280

III. Les champs intertextuels :

Selon Marc Eigeldinger, il y'a cinq principaux champs intertextuels :

- **Le champ de la littérature** : (roman, poésie, essai) : la représentation de
Comme il vous plaira dans *Mademoiselle de Maupin* et le résumé de la *Casina* de Plaute dans *Arria Marcella* de Gautier, L'insertion des vers de Pétrarque dans *La Nouvelle Héloïse*, Phèdre dans *La Curée* de Zola et dans *A la recherche du Temps perdu*,
- **Le champ artistique** : (peinture, musique ...) exemples : *La Descente de croix* de Rubens dans *La Toison d'or* et les *Prisons* de Piranèse dans *Mademoiselle Dafné* de Gautier, le *Mosè* de Rossini dans *Massimilla Doni* de Balzac, l'opéra wagnérien dans *Spirite* de Gautier .
- **Le champ mythique** : des exemples : *Faust* dans *La Peau de chagrin*, *Don Juan* chez Balzac, George Sand, Mérimée, Milosz, etc
- **Le champ biblique** : exemples : la plupart des romans de Michel Tournier : *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, *Melchior et Pacifique*, *Le Roi des aulnes*, *Gaspard*.
- **Le champ de la philosophie** : Eigeldinger note par exemple que dans le septième chapitre de *Micromégas*, Voltaire résume le contenu de quelques systèmes philosophiques, la philosophie post-kantienne et hégélienne dans *Au château d'Argol* de Julien Gracq.

Le champ de notre corpus «*Hiziya Princesse d'amour des ziban*» est le champ de la littérature car notre corpus est un roman écrit par Lazhari Labter. Notre romancier s'inspire ses écrits du poème de Mohamed Benguitoun .

«Ce roman que je porte en moi du plus loin que je me souviens a été composé 139 ans après la mort de Hiziya et la composition du poème de Mohammed Benguitoun qui le célèbre.»⁴³

⁴³LAZHARI Labter, Op cit , p131

IV. Les fonctions de l'intertextualité :

Le terme de l'intertextualité fait référence à l'idée que chaque texte existe à la suite d'un texte antérieur car chaque texte a jamais été créé en dehors du domaine de l'influence, de l'appropriation et de l'allusion.

Ces différents types d'intertextualité peuvent (pour reprendre la terminologie de Genette) remplir des fonctions très différentes.

Parmi les, on peut citer :

- **La fonction référentielle :** Cette fonction de référence fait également référence à une histoire qui fait référence à un ou plusieurs textes que le lecteur connaît afin de donner au lecteur l'impression d'être à plusieurs endroits (plusieurs sections du texte et de l'intertexte) à la fois le textuel.
- **La fonction argumentative :** Cette fonction est plus ou moins explicite. Cependant, citer une source bien connue peut être utilisé comme justification d'autorité pour une déclaration ou une attitude. Ces incohérences entre deux textes peuvent parfois faire apparaître des caractères textuels comme des entités distinctes (existant en dehors des textes).
- **La fonction ludique :** indiqué un agent calmant dans le texte. Le lecteur d'une œuvre devient un participant passif à l'histoire à un moment ou à un autre. La participation ne se produit que lorsque le lecteur estime qu'il est nécessaire d'interagir avec l'auteur et le public. Par conséquent, le lecteur perdra tout intérêt s'il ne trouve pas le contenu intéressant, créatif et/ou éducatif à plusieurs niveaux. Résultat, ajouter de l'humour au contenu devient essentiel.
- **La fonction critique :** Le texte peut exprimer son originalité et l'opinion la plus actuelle concernant les idéologies préexistantes représentées dans l'intertexte en utilisant la fonction critique de l'intertexte. Les informations tirées de l'intertexte peuvent aussi être critiquées pour diminuer la fatigue du lecteur et éviter des répétitions.

La fonction de notre corpus est la fonction référentielle car Lazhari Labter s'inspire son roman du poème de Mohamed Benguitoun.

«Lazhari Labter a enregistré symboliquement, tout comme l'avait fait Benguitoun pour son poème , au mois de l'Aïd el-Kebir, ce roman sous titre «*Hiziya princesse d'amour des ziban*» pour les générations actuelles et à venir »⁴⁴

«À la manière de Mohamed Benguitoun par Lazhari Labter »⁴⁵

V. L'approche narratologique :

1. Définition de la narratologie :

La narratologie est l'étude des textes narratifs. On l'appelle parfois la science de la narration. Elle désigne la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives appliquées dans les textes littéraires. Le terme narratologie a été proposé par Tsevtan Todorov en 1969. C'est grâce aux travaux de Gérard Genette (*Figure III*, Paris, le Seuil 1972), que la narratologie s'est imposée dans le cadre de la théorie formaliste.

En effet, les recherches de Gérard Genette (1972 et 1983) s'inscrivent dans la lignée des travaux initiés par les chercheurs allemands et anglo-saxons et visent à la fois à faire avancer et à raviver ces critiques narratives. Rappelons que l'analyse interne, qui vient à la fin de toute analyse savante, a deux caractéristiques.

Genette a établi la science du récit en distinguant trois entités fondamentales (récit, histoire et narration :

«Dans « discours du récit » (figures III. Paris : Edition du seuil, coll. « poétique », 1972, p.71-73), Gérard Genette, a fondé sa narratologie sur la distinction entre l'histoire (la succession des événements [...] et la narration (« l'acte de narrer pris en lui-même »), et par extension la situation dans laquelle il prend place). Et l'objet spécifique de cette narratologie, c'est le récit, le niveau qui seul « s'offre directement à l'analyse textuelle », celui à partir duquel les deux autres peuvent être envisagés. » [sic]⁴⁶

⁴⁴LAZHARI Labter, Op cit ,p131

⁴⁵Op cit , p279

⁴⁶Cité par Rimouch ASMA ,Les voix(es) de la femme africaine dans *Baba-ségi, ses épouses, leurs secrets* de Lola Shoneyin , université Mohammed seddik ben Yahia jijel, p29.

Elle s'intéresse à récits en tant qu'objets linguistiques indépendants qui ne dépendent pas de leurs contextes de production ou réception . Elle veut également un cadre fondamental qui puisse être reconnu à travers divers récits. Avec l'utilisation d'une bonne définition, Genette détermine une poésie narrative capable d' englober toutes les techniques narratives. Il prétend que chaque texte contient des traces narratives qui peuvent être examinées pour déterminer exactement comment l' histoire est organisée.

La science narrative s'intéresse à la structure de l'histoire racontée dans les textes, c'est-à-dire au récit qui se compose de l'histoire.

C'est ce qu'on appelle la séquence logique et la séquence chronologique des actions.

La science narrative s'intéresse particulièrement au narrateur, l'autorité racontant l'histoire, dans le narrateur, l'autorité à qui l'histoire est racontée, dans leurs positions par rapport à nos interactions.

À partir d'une typologie particulière, Genette crée une poésie narrative qui couvre largement tous les procédés narratifs utilisés. Selon lui, l'ensemble du texte révèle des traces du récit dont l'examen permettrait de déterminer avec précision l'organisation du récit. Les concepts fondamentaux de la génétique narrative sont, entre autres, Le mode, l'instance narrative, les niveaux narratifs et le temps.

La science narrative est la science de la narration qui fait d'une histoire une histoire, pas une description ou un argument ou quoi que ce soit d'autre.

Dans la narration, il est important de comprendre la différence entre histoire et récit. En général, une histoire est une série d'événements et d'actions, racontée par quelqu'un, c'est-à-dire le narrateur, dont la représentation finale crée un récit. En fait, la science narrative est une discipline qui étudie les mécanismes internes du récit, lui-même constitué d'une histoire racontée.

L'étude du discours narratif vise à identifier les principes communs de composition des textes et les principes qui tendent vers l'universalité.

VI. Le texte narratif :

Un texte narratif est une histoire réelle ou fictive racontée avec l'aide d'un narrateur. L'histoire racontée peut être crédible ou invraisemblable simplement parce qu'elle est fictive.

Le texte narratif présente plusieurs aspects à analyser : le genre de l'histoire, les événements, les caractéristiques des personnages, la narration, les lieux dans lesquels se déroule l'histoire, les indications de temps, la chronologie des événements, le vocabulaire utilisé, les dialogues, etc.

Le but du texte narratif est de raconter une histoire, ou plus précisément, une série d'événements liés entre eux centrés sur un ou plusieurs personnages. Le texte narratif raconte une histoire qui a été créée, on parle alors de littéraire .présenté et accepté par le lecteur comme s'il avait été réellement produit . Il n'y a pas d' autres événements significatifs dans une histoire comme celle-ci. Mais aussi le format dans lequel elles sont racontées. Pour ceux qui lisent ou écoutent, cette combinaison de contenu et d'un certain format est agréable.

VII. La perspective narrative :

La perspective est un critère important du comportement narratif dans lequel le narrateur peut se donner, là ouvertement, comme maîtrise de l'information, et peut également restreindre cette information au point de vue d'un personnage ou à une instance anonyme.

Selon Gérard Genette, il faut distinguer la voix narrative et la perspective, cette dernière étant le point de vue tenu par le narrateur, ce que Genette appelle focalisation.

Il existe trois types de focalisation :

1. La focalisation zéro :

Une narration où le lecteur a accès à plus détails sur des personnages spécifiques, leur permettant par exemple de prédire un danger dont le protagoniste n'est pas conscient.

2. La focalisation interne :

La narration est centrée sur un personnage spécifique. Ainsi, le lecteur et le personnage partagent à la fois une connaissance et une ignorance commune des événements qui créent l'intrigue de l'histoire. Lorsque le personnage principal se retrouve dans une situation énigmatique, cette méthode n'est pas en conflit avec la curiosité.

Une telle focalisation peut aussi d'accentuer le suspense en nous rapprochant du point de vue ontologique d'un personnage incapable de prédire ce que l'avenir lui réserve.

3. La focalisation externe :

Dans ce cas, l'information est principalement exprimée comme une restriction, empêchant le lecteur d'accéder aux pensées d'un ou plusieurs personnages. Ces personnages agissent sans que le lecteur puisse comprendre leur but ou leur motivation, ce qui suscite généralement un sentiment de curiosité.

Cette technique est fréquemment utilisée au début des histoires en profondeur. En plongeant le lecteur en plein milieu d'une scène sans lui donner aucune information de fond, l'auteur oblige le lecteur à réfléchir sur les personnages nouvellement introduits et leur motivations. Mais il est important de garder à l'esprit que les intentions des personnages sont souvent impliquées par leurs actions, leurs paroles.

La focalisation de notre corpus « *Hiziya princesse d'amour des ziban* » est zéro car le narrateur connaît les pensées, les opinions, et les actions de chaque personnage du roman.

S'ayyad et Hiziya s'aimaient d'amour tendre depuis que, tous jeunes, ils jouaient ensemble. Issus d'une même famille de grande tente appartenant à une tribu réputée pour le courage et la bravoure de ses cavaliers et la beauté de ses femmes, ils s'étaient promis l'un à l'autre. Mais s'ayyad n'était pas le seul à vouloir prendre pour épouse Hiziya.⁴⁷

⁴⁷LAZHARI Labter, *Hiziya princesse d'amour des ziban*, édition El ibriz 2017, p105,106

VIII. Le temps de la narration :

Le temps narratif est le temps principal d'une histoire en français : passé simple, passé composé ou présent. Il est utilisé pour les événements considérés comme majeurs, qui composent l'intrigue d'une histoire et y apparaissent dans l'ordre dans lequel ils se sont réellement produits.

Le temps de narration fait référence à une étude interne de l'histoire où le narrateur adopte une position temporelle particulière ajoutée à l'histoire qui est racontée.

Le temps de narration fait référence à une étude interne de l'histoire où le narrateur adopte une position temporelle particulière ajoutée à l'histoire qui est racontée.

Il faut d'abord identifier le moment dans lequel se situe le narrateur par rapport aux événements qu'il raconte.

Il y a quatre types de narration selon Genette sont :

1. La narration ultérieure :

Le passé simple et l'imparfait sont les temps verbaux les plus souvent utilisés avec ce type de récit.

La narration ultérieure, Qu'est-ce qui le rend différent? Avec ce type de récit, l'histoire est racontée au passé. Nous racontons des événements qui se sont réellement produits, et c'est une histoire qui s'est réellement produite.

2. la narration simultanée :

Le présent est le temps de verbe le plus souvent utilisé dans la narration, avec le passé composé .

Ce qui distingue cette méthode, c'est que les événements sont racontés en même temps qu'ils se produisent. Ainsi, les actions sont écrites au fur et à mesure qu'elles se produisent et les pensées au fur et à mesure qu'elles sont conçues.

3. la narration antérieure :

Le futur simple et le futur antérieur sont les deux temps les plus couramment utilisés avec ce type de récit.

Ce type de narration raconte des événements qui ne se sont pas encore produits.

Ce type de narration est rarement utilisé. Cependant, il regorge de textes tels que des horoscopes ou des prophéties.

4. La narration intercalée :

C'est un type de narration particulièrement courant dans les textes littéraires où une personne raconte son histoire.

Il mélange la narration ultérieure avec la narration simultanée. Il se caractérise par une narration ultérieure lorsque le narrateur décrit des événements qui se sont déjà produits ainsi qu'une narration simultanée lorsque le narrateur partage des pensées actuelles. Ce style partage les caractéristiques de la narration ultérieure et de la narration simultanée.

Le temps fait certainement partie de ces critères difficiles à définir car il est fondamental.

Donc, le récit de *Hiziya princesse d'amour des ziban* propose une narration ultérieure. Le narrateur raconte des événements passés au XIII^{ème} siècle . Il utilise le passé simple et l'imparfait pour raconter

L'histoire tragique de Hiziya, de sa famille et de sa tribu s'inscrit dans un long processus historique complexe plein de bouleversement sociaux, économiques et politiques qui va des invasions hilaliennes à la prise de la ville de Biskra en 1844 et ses localités dont Sidi Khaled , en passant par l'occupation de l'Algérie par les Ottomans durant trois siècles , de 1517 à 1830 et la colonisation de l'Algérie par les Français qui commença par la prise d'Algérie en 1830[...] Ces dernières acceptèrent à condition de garder bien[...]⁴⁸

⁴⁸LAZHARI Labter ,Op. cit ,p22

Conclusion générale

A la fin de ce travail intitulé « la réécriture de «Hiziya» de Mohamed Benguiton dans «*Hiziya princesse d'amour des ziban* » de Lazhari Labter. Nous sommes arrivées au terme de cette modeste recherche où nous avons confirmé la validité de nos hypothèses. Le roman de Hiziya est écrit par Lazhari Labter. Dans sa narration, il a rappelé les conditions vécues par l'héroïne Hiziya, la jeune fille assoiffée de liberté. Il a écrit sur l'amour de la légendaire Hiziya, qu'il considérait comme un modèle pour une histoire d'amour éternelle.

En effet, notre travail opère à deux niveaux : la littérature maghrébine de langue française qui a été influencée par le colonialisme français pour exprimer ses sentiments, ses fragilités et ses souffrances ; et la littérature algérienne d'expression française. Grâce à un examen de la vie personnelle et l'œuvre de notre auteur « Lazhari Labter », nous avons été amenés à « Hiziya » le cri d'amour, ce poème passionné.

Au cours du premier chapitre de notre recherche, nous avons essayé de mettre l'accent sur l'analyse du roman. Où nous avons souligné que l'analyse du paratexte du roman Hiziya est lié au sujet de notre recherche concernant la réécriture, nous avons constaté que la légende de Hiziya n'est qu'un prétexte à l'écriture de ce roman, et que Lazhari Labter s'est inspiré de ce roman du poème de lamentation de Mohamed Benguiton pour écrire son roman, d'ailleurs, le titre est le premier signe d'inspiration.

Le deuxième chapitre est consacré à la réécriture, nous avons dégager les différentes formes de réécriture et son objectif. L'écrivain a également utilisé le poème original du poète Mohamad Benguiton, où il a clairement déclaré, dès le début de l'histoire, la source de son inspiration, qui est la légende de Hiziya.

Dans le dernier chapitre, comme nous l'avons déjà précisé, ce roman s'est révélé grâce au poème de Benguiton. Lazhari Labter l'a choisi comme titre et personnage de son roman. Nous avons choisi de parler de réécriture car le poème de Benguiton est présent tout au long du roman de Lazhari Labter.

Nous sommes donc en mesure de confirmer nos hypothèses évoquées au début de notre travail de recherche. La raison pour laquelle nous avons choisi la réécriture est la présence du poème de Benguiton. Dans cet ouvrage, il existe plusieurs formes de réécriture et d'intertextualité, qui apparaissent sous forme de citations et de références.

L'utilisation du poème d'amour réécrit de Benguïton en tant que dispositif intertextuel est interprété comme un miroir entre l'hypertexte et son hypotexte ; ce lien entre le poème cité et le roman de Lazhari Labter est visible dès le début du texte .

Lorsqu'on compare le roman de Lazhari Labter avec le poème de Mohamad Benguïton nous constatons que les thèmes les plus significatifs sont l'amour et la transgression. En effet, Hiziya est un exemple de la femme algérienne vivant dans une société patriarcale où la violence, le pouvoir et l'oppression sont omniprésents malgré le peu de droits obtenus (éducation, travail, etc.). Les femmes continuent de subir les conséquences d'une société déchirée par des crises successives : colonialisme, guerres, intégrismes... Ainsi, cette femme, à l'exemple de 'Hiziya, a progressé et s'est adaptée aux changements de sa société.

En final, nous avons trouvé une réponse à notre problématique de recherche dans un extrait du même roman, cette réponse est le résultat final que nous avons obtenu selon notre analyse du corpus . Où nous avons vu tous les rêves, l'espoir du personnage principal, Hiziya, de vivre son histoire d'amour et d'entrer dans l'histoire de son pays à travers une histoire d'amour qui s'est terminée tragiquement.

Liste des références bibliographiques

Le corpus

- Hiziya princesse d'amour des ziban de Lazhari Labter ,Édition El Ibriz, Alger, 2017

I. Les œuvres de l'auteur

II.1. Les romans

- Laghouat la ville assassinée ou le point de vu de Fromentin .

II.2. Les poèmes

- Novembre mon amour en 1978.
- Florilège pour Yasmina en 1981.
- Yasmina ou les pierres de mon collier d'amour , poésie , Édition Barzakh , Alger ,2001.
- Le pied d'ébène de Bilkis sur le pavé de cristal, Édition El Ikhtilef ,Alger ,2005.

II.3. Les Essais

- Journalistes algériens 1988-1998_ chronique des années d'espoir et de terreur , Chihab Édition ,Alger ,2005.
- Journalistes algériens 1988-1998_ Chronique des années d'espoir et de terreur , 2^{ème} édition revue et augmenté , Chihab Édition ,Alger 2017.
- Panorama de la bande dessinée algérienne 1969-2009 publié dans sa propre maison d'Édition en 2009.

II.4. Les Récits

- Retour à Laghouat à Laghouat mille ans après Béni Hilel.
- La cuillère et autre petits riens, Lazhari Labter Édition, Alger ,2009.

II.5. Les Ouvrages collectifs

- Octobre , ils parlent , ouvrage conçu et dirigé par Sidi Ahmed Semaine, Edition Le Matin ,Alger, 1988, pages 216-224.
- Des nouvelles d'Algérie 1974-2004, sélectionnées et présentées par Christiane Chalet Achour , Éditions Métailié , collection suites ,Paris ,2005,pages 207-210.
- Anthropologie «cbeta rota» 2008, Bulgarie ,pages 86-92.
- Algéries 50, ouvrage dirigé par Yahia Belaskri et Élisabeth Lesne, Édition Magellan et Cie, Paris, 2012, pages 83-103.

II. Les ouvrages théoriques

- NATHALIE Limat-Letellier et Marie Miguet- Olnagier L'intertextualité ,Paris 1998
- GENETTE Gérard palimpseste ,la littérature au second degré ,Paris ,Seuil,1982,
- Gérard Genette ,Seuils, édition Seuil 1987
- LEOH.HOEK ,La marque du titre ,La Haye ,Paris ,New-York,1981
- GIGNOUX Anne Claire , la réécriture : formes, enjeux, valeurs, Autour du Nouveau Roman ,Presse de l'université Paris -Sorbonne, 2003
- GiGNOUX Anne claire ,la réécriture : formes, enjeux, valeurs, Autour du Nouveau Roman 1998,
- GÉRARD Genette ,Seuils, Seuil ,Paris

III. Mémoires consultés

- AZIBI Arzki ,Les voix(es) de la femme africaine dans Baba-ségi,ses épouses, leurs secrets de Lola Shoneyin , université Mohammed seddik ben Yahia jijel,2021
- DJAOUI Djamila ,Histoire et société dans La Quatrième Épouse de Kaddour M'Hamsadji , université Mohammed Seddik Ben Yahia, jijel ,2019/2020
- ADJROUD Ahlem ,Intertextualité de l'absurde dans Meursault ,contre-enquête de Kamel DAOUD, Université Mohamed Seddik Ben Yahia, jijel ,2016.
- BENOUDA Souhila, Pour une approche intertextuelle et paratextuelle de Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud L'onomastique en question, Université Kasdi Merbah Ouargla 2015/2016
- CHTATHA Hassiba L'impact de la réécriture sur l'amélioration de la production écrite dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas les apprenants de la 4ème année moyenne, université Larbi Ben M'Hidi ,Oum El Bouaghi , 2015 /2016
- AMROUCHE Fouzia , Réécriture-recréation du roman d'Albert Camus «L'étranger» dans le roman de Saad KHIARI «Le soleil n'était pas obligé » Université Mohamed Boudiaf, Msila ,2020/2021

IV. Article

- GIGNOUX Anne Claire , la réécriture : formes, enjeux, valeurs, Autour du Nouveau Roman ,Presse de l'université Paris -Sorbonne, 2003
https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1998_num_77_1_2877

V. Documents

- Dr Amel Maouchi, Approche du texte littéraire cours en ligne ,Faculté des lettre et des langues ,Département de lettres et de langue française université frère Mentouri Constantine.
- Une publication des édition El Ibriz, En laibrairie des fin septembre et au salon international du livre d'Alger du 26 octobre au 5 novembre 2017

VI. La sitographie

- <https://www.vitamedz.com/fr/Algerie/hiziya-princesse-d-amour-des-ziban-s-invite-6149172-Articles-0-0-1.html> consulté le 28/05/2023
- <https://www.vitamedz.com/fr/Algerie/hiziya-princesse-d-amour-des-ziban-s-invite-6149172-Articles-0-0-1.html>, consulté le 28/05/2023
- <https://www.express-dz.com/2018/05/28/hiziya-ou-l'amour-interdit-de-lazhari-labter/> consulté le 28/05/2023
- <https://souffleinedit.com/poesie/faire-avancer-la-part-de-lumiere-rencontre-avec-lazhari-labter/> consulté le 28/05/2023
- <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/intertextualite.php> consulté le 31/05/2023
- <https://www.elmoudjahid.dz/fr/culture/lazhari-labter-ecrivain-le-livre-doit-etre-considere-comme-un-bel-objet-5182> consulté le 31/05/2023

Résumés

Résumé

La réécriture est le sujet principal de notre travail de recherche intitulé « La réécriture de «Hiziya» de Mohamed Benguitton dans « *Hiziya princesse d'amour des ziban* ». Hiziya est un personnage né du poème d'amour de Mohammad BenGuitton. Notre intérêt porte sur la manière de réécrire un roman par Lazhari Labter inspiré du poème de Mohamed Ben Guitton. De ce fait, notre étude s'articule autour de trois axes principaux : l'analyse du paratexte et les éléments paratextuels. Ensuite La réécriture dans laquelle nous avons dégagé les différentes formes de la réécriture dans l'œuvre .

Nous avons ensuite dégagé et analyser les dynamismes d'intertextualité et les différents éléments intertextuels ainsi que l'aspect théorique qui se manifestent dans le roman de lazhari labter.

Les mots clés : La réécriture, Hiziya, intertextualité , les éléments paratextuels.

Summary :

The rewriting is the main subject of our research work entitled « The rewriting of Hiziya by Mohamed BenGuitton in «*Hiziya princesse of love the ziban* ». Hiziya is a character born from Mohammad Benguitton's love poem. Our interest is in how to rewrite a novel by Lazhari Labter inspired by the poem of Mohamed . As a result, our study focuses on three main areas : paratext analyses and the paratextual elements .

Then the rewrite in winch WE have cleared the different forms of rewriting in the work. We then identified and analyzed the dynamics of intertextuality and the different intertextual elements as well as the theoretical aspect that are manifested in the lazhari labter novel.

Key words : Rewriting, Hiziya, intertextuality, paratextual elements.

ملخص:

إعادة الكتابة هي الموضوع الرئيسي لعملنا البحثي بعنوان « إعادة كتابة » حيزية « لمحمد بن غيتون في حيزية أميرة الزيبان » للازهري لابتر. حيزية هي شخصية ولدت من قصيدة حب محمد بن غيتون. اهتمامنا هو طريقة إعادة كتابة رواية لازهاري لابتر مستوحات من قصيدة محمد بن غيطون. ونتيجة لذلك، تدور دراستنا حول ثلاثة محاور رئيسية: تحليل النص النظري والعناصر شبه النصية، بعدها إعادة الكتابة التي حددنا فيها الأشكال المختلفة لإعادة الكتابة في العمل.

ثم حددنا وحللنا ديناميكيات التناص وعناصر التداخل المختلفة والجانب النظري الذي يظهر في رواية لازهاري لابتر.

الكلمات المفتاحية: إعادة الكتابة، حيزية، التناص، العناصر شبه النصية